



**DÉLAI DE FINALISATION
DES PROCÉDURES
DU HADJ 2024**

**L'appel urgent
de l'ONPO aux
pèlerins algériens**

Page 4

LE PREMIER MINISTRE PALESTINIEN À ALGER

Situation dans les territoires palestiniens occupés et relations bilatérales examinées



© Photo : D.R

Le Premier ministre, ministre des Affaires étrangères et des Expatriés de Palestine, Mohammad Mustafa, était hier, dimanche, à Alger où il a eu des entretiens avec le Premier ministre, Nadir Larbaoui, lors desquels ont été examinés les développements de la situation dans les territoires palestiniens occupés, notamment dans la bande de Gaza, et les retombées de l'agression sioniste brutale contre le peuple palestinien. Un communiqué des services du Premier ministre indique que lors de la rencontre, les relations de fraternité et de solidarité liant les deux pays et peuples frères ont été passées en revue. [Lire en page 2](#)

IRAN

Attaque de Téhéran contre l'entité sioniste

Page 6



BAGHDAD MENDOUCHE, EXPERT EN QUESTIONS ÉNERGÉTIQUES ET ANCIEN P-DG D'UNE FILIALE DE SONATRACH :

« Plusieurs facteurs sont à l'origine de la hausse des prix du pétrole »

Page 3



EN PRÉVISION DES PROCHAINES GRANDES ÉCHÉANCES

Belaabed impulse son vaste mouvement éducatif

Page 4

LIBAN

Nouveau raid sioniste dans l'Est du Liban

L'entité sioniste a mené hier dimanche un nouveau raid dans l'Est du Liban, sans faire de victimes, a annoncé l'agence nationale d'information (ANI, officielle). ANI a indiqué que «le raid ennemi» avait «détruit un bâtiment dans le village de Nabi Chit» non loin de la ville de Baalbeck, dans l'Est du pays. Par ailleurs, l'aviation sioniste a mené plusieurs raids dans la nuit et à l'aube contre des localités du Sud du Liban, selon l'ANI qui n'a pas fait état de victimes. Depuis le début de l'agression sioniste contre la bande de Ghaza en Palestine occupée le 7 octobre 2023, l'entité sioniste a mené une série d'agressions au Liban, principalement dans le Sud, faisant des dizaines de martyrs.

RADIO ALGÉRIENNE

Mise en service d'un nouveau centre à El-Méniaâ

Un nouveau centre de la Radio algérienne a été inauguré à El-Méniaâ au titre du déploiement de son réseau dans les nouvelles wilayas, a-t-on appris hier dimanche des responsables de cet établissement public. Intervenant lors de la cérémonie d'inauguration tenue, samedi soir, en présence des autorités de la wilaya et des représentants de la société civile, le directeur général de la Radio algérienne, Mohamed Baghali, a souligné l'importance de la radio locale qui constitue, a-t-il dit, «une plate-forme médiatique permettant au citoyen de soumettre ses préoccupations, tout en garantissant un véritable service d'information de proximité, à la hauteur de ses aspirations». Il a, aussi, mis en avant le rôle de la Radio dans le renforcement de la confiance entre le citoyen et l'Etat ainsi que le suivi des programmes du développement local.

PRÉSIDENTE DE LA RÉPUBLIQUE

L'allocation-chômage, un acquis irréversible

Les informations fallacieuses véhiculées au sujet d'un «prétendu réaménagement des modalités de l'octroi de l'allocation chômage» sont sans fondements, a indiqué hier dimanche un communiqué de la Présidence de la République. «Ces arguties en ce temps bien précis, qui prêtent à confusion, relèvent des fake-news, voire de la manipulation», précise la même source. La Présidence de la République tient à rassurer que «cette mesure phare qui a pour objectif de soulager une frange de la société, notamment nos jeunes, est un acquis irréversible et que rien ne changera concernant les modalités d'octroi de cette allocation-chômage qui ouvre également droit à une couverture sociale et à la carte Chiffa».

Le Premier ministre palestinien à Alger

Situation dans les territoires palestiniens occupés et relations bilatérales examinées

Le Premier ministre, ministre des Affaires étrangères et des Expatriés de Palestine, Mohammad Mustafa, était hier, dimanche, à Alger où il a eu des entretiens avec le Premier ministre, Nadir Larbaoui, lors desquels ont été examinés les développements de la situation dans les territoires palestiniens occupés, notamment dans la bande de Ghaza, et les retombées de l'agression sioniste brutale contre le peuple palestinien.

Un communiqué des services du Premier ministre indique que lors de la rencontre, les relations de fraternité et de solidarité liant les deux pays et peuples frères ont été passées en revue. A cette occasion, «le Premier ministre palestinien a exprimé ses profonds remerciements et sa gratitude au président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour le soutien constant de l'Algérie au peuple palestinien et à sa juste cause et pour ses efforts soutenus pour l'arrêt immédiat de l'agression israélienne barbare contre Ghaza et l'acheminement des aides humanitaires, outre la mobilisation du soutien en faveur de l'obtention par la Palestine de la qualité de membre à part entière des Nations unies», ajoute le communiqué.

Auparavant, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a reçu au siège du ministère, Mohammad Mustafa. En visite de deux jours à Alger, le Premier ministre, ministre des Affaires étrangères et des Expatriés de Palestine, est arrivé, samedi à l'Aéroport international Houari-Boumediene, où il a été accueilli par le Premier ministre, Nadir Larbaoui, qui était accompagné du ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, et du ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, Laïd Rebiga. Cette visite avait été convenue par le Président Abdelmadjid Tebboune et le Président de l'Etat de Palestine occupé, Mahmoud Abbas, mercredi 3 avril, lors d'un appel téléphonique de ce dernier au Président Tebboune. Mahmoud Abbas avait fait part au Président Tebboune de sa reconnaissance et de ses remerciements à l'Algérie, Président, peuple et Etat, pour tout ce qu'elle fait en faveur de la cause palestinienne, en particulier la



Mohammad Mustafa: «Les attaques des colons sionistes n'empêcheront pas le peuple palestinien de défendre ses terres et de contrecarrer les plans d'expulsion des Palestiniens» (Photo: DR)

récente résolution onusienne. A son tour, le président de la République avait souligné «les positions constantes de l'Algérie et la poursuite de son soutien à tous les efforts internationaux visant à

rendre justice au peuple palestinien frère et à lui permettre de recouvrer ses droits légitimes». La visite du Premier ministre, ministre des Affaires étrangères et des Expatriés de Palestine, inter-

vient dans le contexte de l'agression sioniste contre la population palestinienne à Ghaza et en Cisjordanie. Hier, les autorités palestiniennes de la Santé ont annoncé un nouveau bilan de 33.729 martyrs dans la bande de Ghaza depuis le début de l'agression sioniste contre l'enclave palestinienne, le 7 octobre dernier. La même source a informé également que le nombre de blessés a atteint 76.371 en six mois, précisant que durant les 24 dernières heures seulement, 43 nouveaux martyrs ont été recensés dans l'enclave.

Les autorités palestiniennes de la Santé ont également indiqué qu'un certain nombre de victimes palestiniennes se trouvent encore sous les décombres et sur les routes, et que les forces d'occupation empêchent les ambulances et les équipes de la Protection civile de les atteindre et les récupérer.

Samedi, selon l'agence de presse palestinienne Wafa, Mohammad Mustafa a fait savoir que «l'Etat de Palestine fait des efforts juridiques, pour garantir que les colons sionistes soient poursuivis par la Cour pénale internationale».

La déclaration de Mohammad Mustafa fait suite à une attaque armée menée par un groupe de colons sionistes contre le village palestinien d'Al-Mughayr, en Cisjordanie occupée. Un jeune Palestinien est tombé en martyr et 18 autres ont été blessés.

Le Premier ministre a demandé aux autorités de fournir toute l'assistance nécessaire aux habitants du village. «Les attaques des colons sionistes n'empêcheront pas

La priorité de Mohammed Mustafa

Nommé Premier ministre à la mi-mars, Mohammed Mustafa, économiste, 69 ans, et ancien fonctionnaire à la Banque mondiale à Washington a présenté peu après un gouvernement de 23 ministres qui ont prêté serment. Le président palestinien, Mahmoud Abbas, avait, rappelle-t-on, approuvé par un décret officiel la composition du 19ème gouvernement présenté par son nouveau Premier ministre, Mohammed Mustafa. Le programme du gouvernement fait de l'amélioration de la situation humanitaire une priorité absolue, y compris l'élaboration d'un plan global d'aide et de secours immédiat pour la population de la bande de Ghaza, la reconstruction et aussi la concentration des efforts dans la stabilisation de la situation financière et ses répercussions sur l'économie.

Le programme comprend également des plans de réforme institutionnelle, de restructuration et de consolidation des institutions, la lutte contre la corruption, le relèvement du niveau des services, la transformation numérique et la restructuration des institutions. Il axera également à continuer à œuvrer à la préservation des lieux saints chrétiens et islamiques à Al-Qods occupée. Mohammed Mustafa, également ministre des Affaires étrangères, avait insisté sur la «reconstruction» des territoires palestiniens occupés, principalement la bande de Ghaza, objet d'une sauvage agression de l'entité sioniste depuis le 7 octobre dernier ayant fait plus de 33.000 martyrs et des centaines de milliers de blessés. La priorité du nouveau gouvernement palestinien est certainement l'admission en tant que membre à part entière de la Palestine à l'ONU. Pour rappel, au début de ce mois, l'Etat de Palestine, observateur à l'ONU depuis 2012, a officiellement relancé la procédure pour devenir Etat membre à part entière, selon une lettre du représentant permanent de la Palestine auprès des Nations Unies.

A la fin du mois dernier, le président Abdelmadjid Tebboune, avait exprimé sa conviction quant à l'obtention par l'Etat de Palestine de la qualité de membre permanent de l'Organisation des Nations Unies (ONU). «L'Algérie lutte depuis quatre ans sans relâche pour l'établissement d'un Etat palestinien indépendant», avait déclaré le président de la République lors de son entrevue périodique avec les représentants des médias nationaux, ajoutant: «nous avons rassemblé la diaspora palestinienne et mobilisé la Ligue arabe, et aujourd'hui il y a un véritable espoir» pour que l'Etat de Palestine obtienne la qualité de membre permanent des Nations Unies. «La Palestine sera membre des Nations Unies et nous ne quitterons pas le champ de bataille jusqu'à la réalisation de cet objectif», a affirmé le président de la République.

L. A.

REPÈRE

Programme d'action de la Conférence internationale sur la population et le développement (IPCI/CIPD)

Clôture des travaux de la 8e Conférence internationale des parlementaires à Oslo

Les travaux de la 8e Conférence internationale des parlementaires sur la mise en œuvre du Programme d'action de la Conférence internationale sur la population et le développement (IPCI/CIPD), auxquels ont participé 120 pays, dont l'Algérie, ont pris fin à Oslo (Norvège), a indiqué samedi un communiqué de l'Assemblée populaire nationale (APN). La dernière séance a été marquée par «plusieurs débats dans le cadre des 12 ateliers ayant réuni des représentants des Parlements de 120 pays dans le but de s'entendre sur la vision 2030, avant l'adoption à l'unanimité du communiqué final de la conférence», a précisé la même source. L'Algérie était représentée à cette conférence par le président de la Commission de la santé, du travail, de la formation professionnelle et des affaires sociales de l'APN, Zouhaier Nasri, qui a présenté, à cette occasion, l'expérience de l'Algérie en matière de protection de la santé, de la population et des droits de l'Homme.

Il a souligné que l'expérience algérienne «repose sur une stratégie intégrée reliant différents secteurs pour atteindre les objectifs consacrés par la Constitution de 2020, notamment dans le cadre de l'égalité en droits et devoirs de tous les citoyens». Le parlementaire algérien a évoqué, également, les droits des femmes, en particulier dans les domaines politique, socioprofessionnel et de santé, affirmant que «l'Algérie, sous la direction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, est déterminée à réaliser une percée économique après l'achèvement de l'édification institutionnelle».

le peuple palestinien de défendre ses terres et de contrecarrer les plans d'expulsion des Palestiniens», a-t-il souligné. Les attaques des colons sionistes contre des localités et des installations économiques palestiniennes en Cisjordanie occupée sont devenues régulières.

Lakhdar A.

Voir sur Internet
www.lnr.dz.com

Baghdad Mendouche, expert en questions énergétiques et ancien P-dg d'une filiale de Sonatrach :

«Plusieurs facteurs sont à l'origine de la hausse des prix du pétrole»

L'expert en questions énergétiques et ancien P-dg d'une filiale du groupe Sonatrach, Baghdad Mendouche, est revenu, hier dimanche, sur la hausse des prix du pétrole.

«Le prix du baril de Brent va nettement augmenter si la crise au Moyen-Orient va perdurer, notamment, après la riposte menée par l'Iran contre l'entité sioniste, dans la nuit d'avant-hier samedi à hier dimanche», a-t-il indiqué. Prédissant une nette augmentation du prix du baril de Brent si, a-t-il dit, la situation qui prévaut au Moyen-Orient va perdurer. S'exprimant sur les ondes de la Chaîne III de la Radio nationale dont il était l'invité de l'émission "L'invité de la Rédaction", Baghdad Mendouche a fait remarquer que cette hausse du prix du baril de Brent ne peut être expliquée, uniquement, par la situation géopolitique avec le conflit entre l'Iran et l'entité sioniste ou encore l'agression barbare menée par cette dernière contre la bande de Gaza, depuis plus de sept mois.

«Plusieurs facteurs sont à l'origine de cette hausse, à commencer par l'augmentation de la demande mondiale exprimée dans



«L'Algérie va tirer avantage de ses contrats gaziers à long terme, qui ont été renégociés à la hausse en 2021 et en 2022», a observé Baghdad Mendouche. (Photo : D.R)

cette période de l'année, pour cet été», a estimé l'invité de l'émission "L'invité de la Rédaction" de la Chaîne III de la Radio nationale.

Pour Baghdad Mendouche, l'augmentation du prix du pétrole trouve son explication, également, dans les décisions prises par l'Opep+, depuis 2022, concernant la diminution de la production du pétrole de 2,2 millions de barils par jour, ainsi que dans la crise en mer Rouge. S'appuyant sur les prévisions, l'expert en questions énergétiques et ancien P-dg d'une filiale du groupe Sonatrach a affirmé que la prochaine saison estivale sera marquée par une forte demande de transport aérien et une mobilité routière accrue.

«De plus, les prévisions sur l'économie mondiale sont optimistes et les chiffres de croissances aussi. En d'autres mots, la de-

mande de pétrole sera beaucoup plus importante et aura un impact sur son prix», a poursuivi l'invité de la Chaîne III de la Radio nationale. Faisant remarquer que cet état de fait sera profitable à tous les producteurs de pétrole, dont l'Algérie.

L'Algérie, a-t-il dit encore, va être doublement avantageuse, car le pétrole algérien, référencé Sahara Blend, coûte plus cher et connaît une forte demande auprès de l'industrie du raffinage.

«L'Algérie va tirer avantage de ses contrats gaziers à long terme, qui ont été renégociés à la hausse en 2021 et en 2022», a observé Baghdad Mendouche. Rappelant que le prix du gaz est indexé sur celui du pétrole, l'invité de la Chaîne III estime que l'Algérie va profiter d'un meilleur prix pour le baril de pétrole et de meilleures recettes pour les contrats gaziers à long terme.

Dans son rapport publié jeudi, l'Agence internationale de l'énergie (AIE), a noté que la demande est attendue à 102,03 millions de barils par jour (mb/jMBJ) sur les trois premiers mois de l'année, soit 1,7 million de plus qu'au premier trimestre 2023 et 270.000 barils de plus que lors de la précédente estimation, a indiqué jeudi l'AIE dans son rapport mensuel. Mettant en avant une demande américaine soutenue par des opérations pétrochimiques en hausse et une économie relativement dynamique.

En outre, poursuit la même source, les perturbations des routes commerciales internationales à la suite des troubles en mer Rouge allongent les distances de navigation et entraînent une accélération de la vitesse des navires, augmentant ainsi la demande de carburant.

Rabah Mokhtari

Ahmed Tartar, expert en Energie :

«Le suivi permanent de l'évolution du marché pétrolier consacre le rôle de l'Alliance Opep+»

Ahmed Tartar, expert en Energie a estimé que l'approche prudente et le suivi permanent de l'évolution du marché pétrolier permettront de maintenir ce prix qui profite à la fois aux producteurs et aux consommateurs, et consacre le rôle de l'Alliance "Opep+" dans la gestion du marché international du pétrole en vue d'atteindre une fourchette de prix au mieux du développement des sociétés des pays producteurs sans perturber les équilibres financiers des pays consommateurs. Affirmant que la hausse continue des prix du pétrole que connaissent les marchés mondiaux depuis des semaines, et appelée à atteindre le seuil des 100 USD, reflète l'efficacité de la politique prudente adoptée par le groupe "Opep+" face à l'escalade des tensions géostratégiques.

Les prix ayant dépassé 90 USD, a indiqué Ahmed Tartar cité par l'APS, sont en adéquation avec la politique prudente de "l'Opep+" qui a réussi à établir un équilibre précis entre l'offre et la demande. Mettant en avant l'importance de la réunion du Comité ministériel conjoint de suivi (JMMC), tenue le 3 avril dernier qui a notamment contribué à soutenir les marchés, et confirmé le souci des producteurs de pomper uniquement les quantités nécessaires sur le marché pour atteindre un prix équilibré et qui a salué l'engagement des pays participant aux quotas de réduction et aux réductions supplémentaires volontaires, tout en s'appuyant à prendre des mesures supplémentaires pour faire face à toute éventualité. Cela démontre, a-t-il poursuivi,

que "l'Opep+", qui surveille la situation de mois en mois, gère le processus avec minutie en ce sens qu'elle a réussi à concilier de manière positive entre l'offre et la demande au milieu de l'année en cours, en attendant que les pays de l'Alliance se réunissent à nouveau début juin afin de réexaminer cette trajectoire suivant l'évolution du marché.

Pour sa part, l'expert Choeib Boutamine considère qu'il est difficile de prévoir la poursuite de cette tendance à la hausse des prix dans les prochains mois, eu égard à son lien relativement instable avec des facteurs conjoncturels. Notamment, a-t-il observé, les décisions des Banques centrales des grandes économies telles que les Etats-Unis et l'UE concernant les taux d'intérêt, ainsi que l'impact potentiel d'une future baisse de ces taux sur la hausse de l'activité économique et donc sur la demande.

Pour cet expert, "l'OPEP+" doit profiter de toute augmentation future de la demande afin de préserver ses parts de marché, estimant que si les prix se stabilisent entre 85 et 90 USD jusqu'en juin prochain, l'Alliance devra injecter près d'un million de barils/jour pendant la saison estivale, qui se caractérise par une augmentation de la demande dans le secteur des transports. Non sans mettre en garde contre toute autre augmentation excessive des prix. Car, a-t-il dit, cela permettrait aux pays producteurs hors "Opep+" d'élargir leurs parts sur le marché international, mais aussi d'accroître l'inflation et par conséquent réduire la demande.

Rabah M.

BRÈVE

Air Algérie :

Suspension temporaire de ses vols à destination de la Jordanie et du Liban jusqu'à nouvel ordre

La compagnie aérienne nationale Air Algérie a annoncé hier dimanche dans un communiqué la suspension temporaire de ses vols à destination de la Jordanie et du Liban et cela jusqu'à nouvel ordre.

«Air Algérie annonce la suspension temporaire de ses vols à destination de la Jordanie et du Liban et cela jusqu'à nouvel ordre», a-t-elle indiqué. La compagnie aérienne nationale a invité ses «clients concernés par cette annonce à contacter leurs agences ou le centre d'appels (+21321986363) de la compagnie pour obtenir plus d'informations ou pour se renseigner sur toute éventuelle évolution».

Agence



FINANCES

BM/FMI

Faid à Washington pour participer aux travaux des réunions de printemps

Le ministre des Finances, Laaziz Faid, prend part aujourd'hui aux travaux des réunions de printemps de la Banque mondiale (BM) et du Fonds monétaire international (FMI) à Washington, a indiqué avant-hier le ministère dans un communiqué.

«Dans le cadre de ses engagements internationaux, le ministre des Finances, Laaziz Faid et en sa qualité de gouverneur pour l'Algérie auprès des banques multilatérales de développement, conduira une délégation de son département ministériel pour participer du 15 au 20 avril 2024, aux travaux des réunions de printemps du groupe de la Banque mondiale et du FMI, prévues à Washington D.C (Etats-Unis)», a précisé la même source.

Ces réunions qui constituent une occasion pour discuter des défis économiques mondiaux, du développement économique, de la stabilité financière et d'autres questions pertinentes, comprennent des sessions plénières, des séminaires, des tables rondes et des événements parallèles, où les participants pourraient discuter de politiques, partager des idées et rechercher des solutions aux problèmes économiques et financiers mondiaux.

Elles offrent également un forum pour des rencontres bilatérales entre les représentants des pays membres, les dirigeants des institutions internationales et d'autres parties prenantes, a-t-il ajouté.

A cette occasion, M. Faid prendra part aux réunions statutaires du groupe de la BM (Comité de développement, G-24, Comité monétaire et financier international...) et se réunira avec les hauts responsables de cette institution, et ce, pour explorer les voies et moyens visant à renforcer la coopération entre les deux parties, à maximiser son impact, tout en s'assurant de son alignement avec les objectifs de développement de l'Algérie.

M. Faid aura également à participer aux côtés des autres ministres des Finances et gouverneurs des banques centrales de la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA) à la réunion programmée avec la directrice générale du FMI et à rencontrer les hauts responsables de cette institution pour échanger sur les tendances économiques mondiales actuelles, les défis et les opportunités ainsi que les perspectives de croissance économique et de stabilité financière.

En marge de sa participation à ces réunions de printemps, le ministre des Finances rencontrera ses homologues des autres pays membres et les hauts représentants d'autres institutions financières internationales et régionales pour discuter de questions bilatérales, en sus de sa participation à des événements parallèles, selon le communiqué.

Manel Z.

En prévision des prochaines grandes échéances

Belaabed impulse son vaste mouvement éducatif

Président depuis le siège du ministère d'El-Mouradia à Alger, un colloque national, via la technologie de vidéoconférence, auquel ont pris part des cadres et représentants de l'administration centrale, des directeurs de l'éducation et le directeur de l'Office national de l'éducation nationale, le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belaabed a exigé un rendement plus intense pour clôturer l'année scolaire dans de bonnes conditions et aboutir aux objectifs escomptés dans le cadre de la nouvelle stratégie concernant le système pédagogique.

Avant-hier et lors d'une réunion tenue au siège du ministère à Alger, le premier responsable du secteur de l'Education nationale, en l'occurrence le ministre Abdelhakim Belaabed a appelé l'ensemble des cadres, directeurs et représentants à poursuivre leurs efforts et à conjuguer les efforts, à resserrer les rangs et à œuvrer constamment pour atteindre les buts et objectifs escomptés, à l'intensification des visites sur le terrain dans les établissements d'enseignement, le suivi de leurs progrès et la fourniture de services d'alimentation scolaire, tout comme il a ordonné la vigilance et un contrôle attentif de la sécurité des établissements d'enseignement dans les zones ayant récemment connu des perturbations météorologiques en coordination avec les autorités locales dans les cas qui nécessitent leur intervention, ainsi que la préparation aux examens et



Concernant les opérations programmées dans le calendrier administratif du 3^{ème} semestre, Abdelhakim Belaabed a souligné l'achèvement de toutes les dispositions liées à la préparation aux examens scolaires nationaux. (Photo : D.R)

épreuves qui devaient avoir lieu prochainement. Intransigeant et très déterminant lors de la réunion d'avant-hier, le ministre de l'Education nationale a prévenu les cadres et le reste du composant et personnel relevant du ministère des lenteurs ou retards dans l'exécution des ordonnances et programmes liés au troisième et dernier trimestre du calendrier éducatif qui sont prévus dans les semaines qui viennent, tout en remettant des instructions urgentes en vue de la concrétisation des objectifs et buts escomptés.

Dans un communiqué datant d'avant-hier, le ministère de l'Education nationale a indiqué que la rencontre du ministre Abdelhakim Belaabed avec les cadres de l'administration centrale, de l'Office national de l'Enseignement, des directeurs de l'Education des 58 wilayas, tenue samedi passé au siège d'El-Mouradia, a été une occasion pour le premier responsable pour donner un nouvel élan et une nouvelle impulsion en vue de réaliser et concrétiser les ob-

jectifs et buts tracés par la tutelle et ce, dans le cadre de la stratégie nationale engagée par le Chef de l'État, Abdelmadjid Tebboune.

«Le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belaabed, a appelé à poursuivre le travail durant le troisième trimestre de l'année scolaire 2023/2024 et à préparer les examens nationaux et les autres opérations avec la même détermination», a fait observer, avant-hier, le communiqué du ministère. Lors de cette réunion, poursuit ledit communiqué, Abdelhakim Belaabed a «salué les efforts consentis par tous et le professionnalisme dont ils ont fait preuve dans l'accomplissement de leurs tâches et responsabilités», lit-on dans le même communiqué et de souligner que «l'engagement et la rigueur au travail ont permis au secteur de l'Education nationale de progresser résolument dans la concrétisation des engagements du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en matière éducative», a précisé la même source.

Après cela, le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belaabed a félicité les directeurs de l'Education, et à travers eux les employés du secteur dans les 58 wilayas, à l'occasion de l'Aïd El-Fitr, a souligné le communiqué du ministère de l'Education nationale.

Concernant les opérations programmées dans le calendrier administratif du 3^{ème} semestre, Abdelhakim Belaabed a souligné l'achèvement de toutes les dispositions liées à la préparation aux examens scolaires nationaux. A commencer par les centres devant accueillir les épreuves d'éducation physique et sportive pour les candidats indépendants, et assurer la réussite de l'examen de vérification de niveau pour les apprenants inscrits auprès de l'Office National de l'Enseignement et de la Formation à Distance. En plus de préparer l'organisation d'un examen d'évaluation des acquis de l'enseignement primaire prévu les 12, 13 et 14 mai prochains.

Sofiane Abi

ONPO

Délaï de finalisation des procédures du Hadj 2024

L'appel urgent de l'ONPO aux pèlerins algériens

Dans un appel adressé aux pèlerins algériens, l'Office national du pèlerinage et de la Omra (ONPO), a appelé, hier dimanche dans un communiqué rendu public, les citoyens ayant ouvert des comptes sur le portail du hadj «Bawabet El Hadj Dz» et l'application «Rakb El Hadjidj», «à regrouper tous les hadjis désireux de voyager, ensemble, dans un même groupe, pour assurer la réservation de leurs billets sur un même vol», lit-on dans ledit communiqué. Pour réussir une bonne et parfaite organisation et dans le but de regrouper l'ensemble des pèlerins algériens dans un même groupe (à la demande de ces derniers), l'ONPO a informé, hier et à travers son bulletin d'information, «tous les citoyens ayant ouvert des comptes sur le portail du hadj «Bawabet El Hadj Dz» et l'application «Rakb El Hadjidj» au profit de leurs hadjis, qu'ils «doivent identifier tous les pèlerins désirant voyager, ensemble, et les regrouper dans un même groupe, hommes et femmes, sans oublier de préciser la relation avec le Mahram, afin d'assurer la réservation de leurs billets sur un même vol», précise le même communiqué. A noter que la réservation du billet de voyage est définitive et ne peut être modifiée, a fait observer le communiqué de l'Office national du pèlerinage et de la Omra. En revanche, prévient l'ONPO, «le dépassement du délai de finalisation des procédures entraînera l'annulation du livret du hadj», a prescrit la même source. En effet, l'Office national du pèlerinage et de la Omra (ONPO) a prévenu, hier dimanche dans son communiqué, que «le dépassement du délai de finalisation des procédures administratives et sanitaires et de paiement des frais du hadj, fixé au 15 avril, entraînera l'annulation du livret du hadj pour cette saison», a mis au courant l'ONPO. L'Office national du pèlerinage et de la Omra «informe l'ensemble des citoyennes et citoyens concernés par l'accomplissement du hadj, cette saison, que le dernier délai pour la finalisation des procédures administratives et sanitaires et le paiement des frais du hadj est fixé au 15 avril (20h00)», a fait part la même source, tout en invitant les Hadjis concernés par cette situation à «finaliser au plus vite les procédures», prévient l'ONPO. Réitérant son appel pour la seconde fois, l'Office national du pèlerinage et de la Omra a rappelé les pèlerins algériens que «le dépassement de ce délai entraînera l'annulation du livret du hadj pour cette saison», a conclu le communiqué.

S. Abi

Campagne 2024 de pêche au thon rouge

Réception de 34 demandes de participation

Pas moins de trente quatre (34) demandes de participation à la campagne de pêche au thon rouge pour l'année 2024, ont été déposées par les armateurs auprès des directions locales de la pêche et d'aquaculture suite à la publication de l'avis de participation à cette campagne. C'est ce qu'a annoncé le sous-directeur de la grande pêche et la pêche spécialisée au ministère de la Pêche et des Productions halieutiques, Aomar Ouchelli, qui a expliqué que ces demandes seront étudiées au cours de la prochaine réunion de la commission ministérielle chargée des préparatifs de la campagne de pêche au thon rouge.

Et ce, dans le but de sélectionner les navires qui se verront attribuer des quotas individuels, dans le cadre d'une enveloppe nationale de pêche au thon rouge fixée à 2.046 tonnes pour 2024, soit une augmentation de 23 tonnes par rapport à 2023.

Le même responsable a souligné que la prochaine étape dans les préparatifs de la campagne de pêche au thon en haute mer est la délivrance des permis de pêche aux armateurs retenus avant de constituer des groupes de pêche conjoints et de ficeler les détails techniques de l'opération. M. Ouchelli a également fait savoir que dans

un autre volet de ces préparatifs, 34 contrôleurs, parmi le corps des inspecteurs de pêche, seront désignés pour cette campagne de 2024, relevant qu'une fois la liste des contrôleurs arrêtée, des briefings relatifs aux recommandations de ce type de pêche, conformément à la réglementation nationale et internationale en vigueur, seront assurés à ce staff qui accompagnera les navires.

Aussi, les préparatifs englobent l'élaboration de la liste des stagiaires parmi les jeunes lieutenants relevant des établissements de pêche sous tutelle qui devront prendre part à cette campagne, a-t-il noté assurant que cet événement constitue «un atelier apprentissage pour les stagiaires» qui leur permettra de se familiariser avec l'opération de pêche et son environnement technique et logistique, notamment. M. Ouchelli a également relevé que la campagne de pêche au thon rouge de 2024 est marquée par l'inscription auprès de la Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique (ICCAT), d'une ferme algérienne d'engraissement de thon, prévue au niveau du port de Honaine dans la wilaya de Tlemcen, dans une première qui ouvre grandement les perspectives de la filière thon en Algérie.

L'exercice de l'activité d'engraissement de thon passe, a-t-il détaillé, par son inscription dans le registre de l'ICCAT, tout en indiquant que le projet de cette ferme d'engraissement est en phase d'acquisition des installations requises.

«Toutes les autorisations locales et internationales nécessaires pour le lancement de ce projet ont été obtenues par l'opérateur propriétaire de cette ferme», a affirmé M. Ouchelli, ajoutant que la commission de wilaya (Tlemcen) chargée de valider le lieu d'implantation de la ferme a également donné son approbation.

Mettant en avant la valeur ajoutée d'un tel projet pour la filière thon et pour l'économie nationale, le même responsable a assuré que «toute une dynamique sera créée autour de cette ferme d'engraissement de thon rouge», notamment les nouveaux emplois requis pour cette activité tels que le remorquage et la plongée. Il a également assuré que l'entrée en activité de cette ferme permettra à l'Algérie d'exporter, dans un futur proche, du thon engraisé et offrira au secteur de la pêche une opportunité d'augmenter sa contribution dans les exportations hors hydrocarbures et aux revenus en devises.

Manel Z.

INFO EXPRESS

Oum El-Bouaghi Approvisionnement normal des produits de premières nécessités

Les mesures édictées par le ministre du Commerce relatives à l'application du programme de permanence durant les 3 jours de l'Aïd El Fitr ainsi que les dispositions nécessaires prises par la direction du commerce et des prix qui a mobilisé 42 agents pour contrôler les 729 commerces réquisitionnés à cet effet pour un approvisionnement normal notamment le lait en sachet et du pain à travers toutes les communes de la wilaya ont trouvé écho auprès des commerçants concernés par la permanence de cette fête religieuse 2024. Les crémeries et les boulangeries n'ont pas baissé leurs rideaux et ayant ouvert leurs portes pour servir convenablement les produits de premières nécessités. Selon certains épiciers, les laiteries qui desservent les communes de la wilaya en produits laitiers ont livré ce produit vital à tous les commerçants qui ont assuré la permanence. De même que pour les boulangeries qui ont répondu présents et ont servi forte demande de citoyens. Selon le communiqué de la DCP daté du 13/4/2024, le programme de la permanence a été assuré à 100% et même plus puisque d'autres commerçants non concernés par la permanence ont également ouvert volontairement leurs locaux pour satisfaire les pères de familles en cette fête religieuse de l'Aïd El Fitr 2024, d'ailleurs aucune contestation n'a été signalée sur le numéro vert de la DCP.

A.Remache

Relizane

Un chauffeur retrouvé pendu à son camion à Oued Rhiou

Un homme de 41 ans a été découvert mort, pendu à son camion, à l'aide d'une corde, dans l'enceinte de la société de la vente des produits gazeux là où il exerçait comme chauffeur, au lieu-dit « Village Retaimia », dépendant de la commune et daïra d'Oued Rhiou, située à une soixantaine de kilomètres, au Nord de Relizane, chef-lieu de wilaya, a-t-on appris de sources concordantes. Des investigations sont en cours. Le corps d'un chauffeur routier, âgé de 41 ans, a été découvert pendu à son camion tard dans la soirée de ce samedi, à 20 h 20. De source proche du dossier, le décès serait vraisemblablement intervenu entre 12 h 30 et 14 h 20. Une enquête a été ouverte par les services de sécurité, sous la direction du parquet de Relizane, en vue de déterminer la cause de la mort. Un examen de corps doit être mené au service de la médecine légale d'hôpital Ahmed Francis de la ville d'Oued Rhiou, notamment afin de déterminer si la pendaison est à l'origine du décès.

N.Malik

Henchir Toumghani

Découverte d'un atelier discret de fabrication d'armes à feu traditionnelles et de munitions

Dans le cadre des efforts déployés par les services de la sûreté de wilaya et notamment la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes, nous apprenons que les éléments de la BRI relevant de la sûreté de wilaya d'Oum El-Bouaghi sont parvenus à neutraliser un individu suspect inculqué dans la création d'un atelier discret servant à la fabrication et à la commercialisation d'armes à feu traditionnelles et de munitions.

Les éléments de ce corps constitué ont agi suite à l'exploitation des informations qui leurs sont parvenus dernièrement faisant état de la création d'un atelier clandestin de fabrication et de commercialisation



Atelier discret servant à la fabrication d'armes à feu traditionnelles et de munitions.

d'armes à feu traditionnelles et de munitions par un groupe d'individus habitant la commune de Henchir Toumghani relevant de la daïra de Ain Kercha, a-t-on indiqué le 9/4/2024 par la Sûreté de wilaya. La même source a par ailleurs révélé que les investigations approfondies menées par les policiers, ont abouti à l'identification

de l'un des suspects et la localisation de l'endroit. Après avoir entamé toutes les procédures réglementaires, les enquêteurs ont investi le lieu en question. La fouille minutieuse a permis la découverte d'une arme à feu traditionnelle dite Boukari, des pièces de fusil de chasse prêtes à la vente, 100 grammes de poudre de munition,

5,3 grammes de grenailles de plomb, 80 capsules, 117 cartouches vides, 280 boules de plombs ainsi que le matériel utilisé dans cette activité suspecte, dangereuse et non autorisée. Le mis en cause âgé de 32 ans a été présenté le 7/4/2024 par devant le tribunal d'Ain Fakroun pour répondre à son acte.

A.Remache

INFO/EXPRESS

Bande de Ghaza Israël assassine froidement trois fils et quatre petits-enfants d'Ismail Haniyeh, le chef du Hamas

« Je remercie Dieu pour l'honneur que nous fait le martyre de mes trois fils et de certains de mes petits-enfants ». C'est à Doha où il visitait un hôpital qu'Ismail Haniyeh, 61 ans, le chef du bureau politique du Hamas en exil au Qatar, où il peut se déplacer librement et superviser les négociations du groupe palestinien, a appris la terrible nouvelle : trois de ses fils et quatre de ses petits-enfants ont péri en martyrs sous les bombes qu'Israël, dont la soif de vengeance reste inassouvie, continue de larguer sur la bande de Gaza, atomisant toutes les exhortations au Cessez-le-feu. « L'ennemi se trompe s'il croit qu'en visant mes fils, au plus fort des négociations et avant que le mouvement envoie sa réponse, il poussera le Hamas à changer de position. Le sang de mes fils n'est pas plus cher que le sang de notre peuple », a réagi l'indéfectible chef du Hamas, cruellement endeuillé le premier jour de l'Aïd el-Fitr, sur la chaîne Al Jazeera. (vidéo ci-dessous). ■

Détroit d'Ormuz

Il y a 25 membres d'équipage à bord du navire saisi par l'Iran

25 membres d'équipage se trouvent à bord du porte-conteneurs MSC Aries, saisi par l'armée iranienne dans le détroit d'Ormuz. Un représentant de MSC, la compagnie-opérateur du navire, a déclaré à un correspondant de TASS: « Nous avons le regret de vous informer que le navire a été saisi par les militaires iraniens dans le détroit d'Ormuz ». « Nous avons le regret de vous informer que le MSC Aries, qui appartient à Gortal Shipping Inc, une société affiliée à Zodiac Maritime et affrétée par MSC, a été abordé depuis un hélicoptère par des représentants des autorités ira-

niennes au moment où le navire traversait le détroit d'Ormuz ce matin, vers 02h43 UTC », a déclaré MSC. « Il y a 25 membres d'équipage à bord du navire. Nous travaillons en étroite collaboration avec les autorités compétentes afin d'assurer leur bien-être et le retour du navire en toute sécurité ». Un représentant de la compagnie internationale a souligné qu'après l'incident, la route du porte-conteneurs « a été modifiée en direction de l'Iran ».

Le site d'information indien Times Now a rapporté que 17 ressortissants indiens faisaient partie de l'équipage

du porte-conteneurs MSC Aries. « Nous savons que le cargo MSC Aries a été pris en charge par l'Iran. Nous avons appris que 17 ressortissants indiens se trouvaient à bord », a déclaré la source. « Nous sommes en contact avec les autorités iraniennes par les voies diplomatiques, tant à Téhéran qu'à New Delhi, afin d'assurer la sécurité, le bien-être et la libération rapide des ressortissants indiens ». Auparavant, l'agence de presse iranienne Irna avait rapporté que la marine du Corps des gardiens de la révolution islamique avait saisi le navire commercial MSC Aries dans

le détroit d'Ormuz. Selon l'agence Associated Press, le porte-conteneurs MSC Aries bat pavillon portugais. La société Zodiac Maritime, basée à Londres et appartenant au groupe Zodiac de l'homme d'affaires israélien Eyal Ofer, a confirmé à TASS le lien avec le navire saisi. Selon les données du service Marine-Traffic, le porte-conteneurs MSC Aries se dirigeait du port Khalifa des Émirats vers le port indien de Nava Sheva. La dernière fois que le navire a transmis des données sur sa position, c'était dans la soirée du 12 avril. Il se trouvait alors dans le golfe Persique, près de Dubaï. ■

Niger

Des milliers de manifestants réclament le départ des soldats américains

Des milliers de personnes ont manifesté samedi à Niamey pour demander le départ sans délai des soldats américains basés dans le nord du Niger, après la dénonciation le mois dernier par le régime militaire d'un accord de coopération avec Washington, a constaté un journaliste de l'AFP. Plusieurs figures du régime militaire ont assisté à ce rassemblement devant le siège de l'Assemblée nationale, dans le centre de Niamey, parmi lesquels le porte-parole du gouvernement de transition, le colonel Amadou Abdramane. Des drapeaux bur-

kinabé, malien, nigérien et russe étaient visibles dans la manifestation, initiée par Synergie, un regroupement d'une dizaine d'associations soutenant le régime arrivé au pouvoir par un coup d'État le 26 juillet 2023, et des organisations musulmanes locales. Dimanche 17 mars, Niamey avait mis fin à l'accord militaire avec Washington, avec effet immédiat, en raison du manque d'équité et du fait qu'il avait été imposé au pays. Dans ce contexte, "la présence américaine sur le territoire du Niger est illégale et viole toutes les règles

constitutionnelles et démocratiques", a déclaré dans un discours à la télévision nationale le porte-parole du gouvernement nigérien, le colonel Amadou Abdramane. Pour rappel, les rebelles nigériens avaient annoncé le 26 juillet dernier la destitution du président Mohamed Bazoum, la fermeture des frontières, l'introduction d'un couvre-feu, la suspension de la Constitution et l'interdiction de tous les partis politiques. Deux jours plus tard, ils ont proclamé chef d'État le général Abdourahmane Tchiani. ■

Iran

Attaque de Téhéran contre l'entité sioniste

La télévision d'Etat iranienne a annoncé dans la nuit de samedi à dimanche que le corps des Gardiens de la révolution, a lancé une «vaste» attaque de «drones et de missiles» contre l'entité sioniste «en réponse aux nombreux crimes commis par le régime sioniste, notamment l'attaque contre la section consulaire d'Iran à Damas».

«En réponse aux nombreux crimes commis par le régime sioniste, notamment l'attaque contre la section consulaire de l'ambassade de la République islamique d'Iran à Damas et le martyr d'un groupe de commandants et conseillers militaires de notre pays en Syrie, l'armée de l'air de la Force aérospatiale du Corps des Gardiens de la révolution islamique a tiré des dizaines de missiles et de drones» contre l'entité sioniste, a précisé la télévision d'Etat en citant les relations publiques des Gardiens. L'Iran a lancé une attaque de drones et de missiles contre Israël le 13 avril, la vague de frappes iraniennes a duré environ cinq heures.



■ Drones et missiles iraniens.

Selon le New York Times, Téhéran a tiré 185 drones et 36 missiles de croisière en direction de l'entité sioniste.

La plupart des tirs ont été effectués depuis le territoire iranien, bien qu'un nombre mineur de drones aient été lancés depuis l'Irak et le Yémen. L'Iran affirme que toutes les cibles des frappes en Israël étaient des cibles militaires.

L'Iran a également lancé 110 missiles sol-sol.

Plus de 55 roquettes ont été tirées du Liban vers Israël, selon CNN. Sky News Arabia rapporte que l'Iran a utilisé des drones Shahed-238. L'agence iranienne Irna af-

firme que des missiles balistiques ont été lancés. Aucune attaque iranienne contre des troupes ou des installations américaines au Moyen-Orient n'a été enregistrée. L'armée américaine affirme avoir intercepté des dizaines de missiles et de drones. La Maison-Blanche affirme que les États-Unis ont contribué à les abattre «presque tous». M. Biden estime que l'attaque de l'Iran contre Israël a échoué, ce qui constitue une «victoire» pour l'État hébreu. Selon le chef du Pentagone Lloyd Austin, les États-Unis ne cherchent pas le conflit avec l'Iran. L'Iran affirme que toutes les cibles des

frappes en Israël étaient des cibles militaires.

L'Iran dit avoir frappé l'entité sioniste en vertu du droit à la légitime défense, a déclaré le président de la République iranienne, Ebrahim Raïssi.

L'Iran affirme que toutes les cibles des frappes étaient des cibles militaires

L'Iran a mené des frappes exclusivement sur des cibles militaires israéliennes. Cette déclaration a été faite par la chaîne publique iranienne Press TV.

«Cette mesure défensive, qui relève du droit de l'Iran à la légitime défense, a été préparée et exécutée en réponse aux actions agressives du régime sioniste [Israël] contre les installations et les intérêts de la République islamique d'Iran.

En particulier, en réponse à l'attaque du régime [israélien] contre l'ambassade d'Iran à Damas», indique un communiqué présidentiel cité par l'agence de presse ISNA.

Abdelmalek T.

Iran

L'Iran «a mis fin» à son opération contre Israël mais se dit prêt à agir

L'Iran a mis fin à son opération contre Israël, mais est prêt à de nouvelles actions si nécessaire, a annoncé Mohammad Bagheri, chef d'état-major des forces armées iraniennes. «L'opération, de notre point de vue, est terminée. Mais les forces armées sont prêtes et agiront si nécessaire», a dé-

claré M. Bagheri, cité par la chaîne publique iranienne Press TV. Il a ajouté que l'opération avait été menée «avec succès». Le chef d'état-major a prévenu que l'Iran donnerait une «réponse proportionnée» si Israël décidait d'attaquer «les intérêts, les fonctionnaires et les civils iraniens». ■

Iran

L'opération iranienne a été baptisée «Promesse honnête» dans les médias

Dans la soirée du 13 avril, l'Iran a lancé des drones et des missiles en direction d'Israël, qualifiant cette opération de réponse à de «nombreux crimes», notamment à l'attaque israélienne contre le consulat iranien à Damas, la capitale syrienne. Les médias d'État iraniens

ont déclaré que les frappes ciblaient des installations militaires israéliennes. L'entité sioniste dit avoir intercepté 99% des quelque 300 projectiles iraniens, cependant la base aérienne de Nevatim a été légèrement endommagée. Aucun Israélien n'a été tué ou blessé. ■

Biden

Washington a aidé Israël à abattre «presque tous» les drones et missiles iraniens

Israël, avec le soutien des forces américaines, a été en mesure d'abattre presque tous les drones et missiles que l'Iran et ses partisans ont utilisés pour attaquer Israël, indique un communiqué du président américain Joe Biden publié par la Maison-Blanche samedi.

«Sur mon ordre, afin de soutenir la défense d'Israël, l'armée américaine a déployé des avions et des destroyers équipés de systèmes de défense antimissile dans la région au cours de la semaine dernière. Grâce à ces déploiements et aux compétences extraordinaires de nos troupes, nous avons aidé Israël à abattre

presque tous les drones et missiles qui se sont approchés», a déclaré le président américain.

Il a indiqué qu'il venait d'avoir une conversation téléphonique avec le premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, au cours de laquelle il a «réaffirmé l'engagement inébranlable des États-Unis en faveur de la sécurité d'Israël». «Je lui ai dit qu'Israël avait démontré une capacité étonnante à se défendre et à repousser des attaques sans précédent, envoyant ainsi un message clair à ses ennemis: ils ne peuvent pas menacer efficacement la sécurité d'Israël», a souligné Biden. ■

Iran

L'opération iranienne contre Israël s'est déroulée mieux que prévu

L'Iran a mené avec succès son opération contre Israël, les missiles et les drones ont été en mesure de franchir les systèmes de défense antimissile de l'État hébreu, a déclaré le général Hossein Salami, commandant du Corps des gardiens de la révolution islamique (CGRI, unités d'élite de l'armée iranienne).

«Nous savons que notre opération a été plus fructueuse que prévu. [...] Notre réponse à toute agression d'Israël sera plus sévère», a déclaré le général cité par la chaîne publique iranienne Press TV. Le

commandant du CGRI a ajouté que les drones et les missiles iraniens avaient franchi «le système de défense antiaérienne d'Israël qui est censé être puissant».

Le chef d'état-major général des forces armées iraniennes, Mohammad Bagheri, a également déclaré à Press TV que l'opération iranienne «était une réponse proportionnelle» à l'attaque israélienne contre le consulat iranien en Syrie le 1er avril. M. Bagheri a promis que l'Iran donnerait une réponse «plus massive» à une éventuelle riposte israélienne. ■

Oki Faouzi

Iran : Le régime sioniste sera puni pour ses crimes

Après avoir accompli la prière, l'Imam Khamenei a prononcé le premier de ses deux sermons, adressant ses chaleureuses salutations et félicitations à la Oumma islamique et à la nation iranienne à l'occasion propice de l'Aïd al-Fitr. Dans son discours, il a souligné l'importance de préserver les bénédictions spirituelles du mois de Ramadan. L'Imam Khamenei a déclaré que les événements tragiques survenus à Gaza ont profondément chagriné les nations musulmanes au cours du mois de Ramadan. Faisant référence aux crimes continus commis par le régime sioniste usurpateur au cours du mois de Ramadan, il a ajouté que «puisque le régime maléfique est incapable de vaincre les forces de résistance, il a plutôt recours au meurtre d'enfants dans les bras de leurs mères et de patients dans les hôpitaux, massacrant sans vergogne plus de 30 000 hommes, femmes, enfants, jeunes et personnes âgées innocents, et ce devant les yeux des gens du monde entier. Le Leader de la révolution a fermement condamné le soutien militaire, politique et économique des gouvernements occidentaux, en particulier des États-Unis et de l'Angleterre, aux criminels sionistes en déclarant qu'«à travers les incidents de Gaza, ces gouvernements ont montré au monde la mauvaise nature de la civilisation occidentale. Bien entendu, nous et les critiques de la civilisa-

tion occidentale avons déclaré à plusieurs reprises que l'essence de cette civilisation est un antagonisme et un mépris envers les vertus et valeurs spirituelles et humaines et que les actions des gouvernements soutenant le faux régime sioniste ont exposé cette réalité au milieu des événements qui ont eu lieu à Gaza au cours des six derniers mois», a-t-il ajouté. Faisant référence à l'attaque du régime sioniste maléfique contre le consulat iranien à Damas, le Guide suprême de la Révolution islamique a souligné: «Attaquer notre consulat, c'est comme attaquer notre sol. C'est ce qui est courant dans le monde entier. Le régime sioniste commis un mauvais geste dans cette affaire. Il devrait en être puni et il le sera puni.» Il a dit que la nation iranienne était en deuil des martyrs de l'attaque du régime sioniste, ainsi que les martyrs de la sécurité au Sistan et au Baloutchistan. Téhéran a promis de riposter à la frappe aérienne israélienne qui a tué sept conseillers militaires iraniens dans la section consulaire diplomatique iranienne à Damas ainsi que six Syriens le 1er avril 2024. Le Leader de la Révolution islamique, l'honorable Ayatollah Seyyed Ali Khamenei, a réaffirmé que le régime sioniste pervers doit être puni et qu'il le sera pour son agression. «Le consulat et les missions diplomatiques de n'importe quel pays sont considérés comme le territoire de ce pays. Lorsqu'ils at-

taquent notre consulat, cela signifie qu'ils ont attaqué notre sol», a-t-il affirmé. Les États-Unis, la Grande-Bretagne et la France se sont opposés mercredi à un projet de déclaration du Conseil de sécurité de l'ONU rédigé par la Russie qui avait condamné une attaque israélienne contre l'ambassade iranienne en Syrie. «La Russie avait rédigé un communiqué de presse condamnant l'attaque israélienne contre les locaux diplomatiques en Syrie, mais elle a été stoppée par l'insistance de nos collègues anglo-saxons», a dit l'ambassadeur permanent de la Russie à l'ONU, Vasily Nebenzya. «Cela illustre clairement les doubles standards utilisés par la troïka occidentale et leur approche réelle, plutôt que déclarative, de la légalité et de l'ordre dans le contexte international», a déclaré l'ambassadeur adjoint de la Russie à l'ONU, Dmitri Polyanskiy, dans un message sur X. Le Conseil de sécurité de l'ONU a déjà publié des résolutions en condamnant des attaques contre des locaux diplomatiques. Les déclarations à la presse du conseil composé de 15 membres doivent être approuvées par consensus. Des diplomates ont déclaré que les États-Unis, soutenus par la France et le Royaume-Uni, ont prétendu que de nombreux éléments entourant l'attaque contre le consulat iranien à Damas restaient flous. A-t-on informé.

contribution

Les axes directeurs de la refonte du système financier Condition de l'insertion de la sphère informelle et des entreprises compétitives concurrentielles créatrices de richesses

La privatisation partielle ou totale est une cession d'actifs à des opérateurs privés. Pour le partenariat public privé PPP, l'Etat verse une somme au secteur privé en contrepartie de l'offre de service et de la prise en charge éventuelle de la construction et de la gestion des infrastructures, l'Etat gardant la main. En encourageant l'investissement privé nouveau, dans la transition vers l'économie de marché, certains pays de l'ex-bloc communiste n'ont pas privatisé mais encouragé la démonopolisation dans l'affectation des ressources financières. Concernant cette présente contribution, le gouvernement algérien se propose d'ouvrir le capital des entreprises publiques, dont celui des banques, à travers la bourse d'Alger, d'où l'importance de sept actions pour sa dynamisation.

Premièrement, une bourse doit se fonder sur un système bancaire rénové. Or, le système financier algérien depuis des décennies est le lieu par excellence de la distribution de la rente des hydrocarbures et donc un enjeu énorme du pouvoir. La dynamisation de la bourse passe forcément par la refonte du système financier algérien qui porte en lui la substance de l'enjeu du fait qu'il cadre parfaitement la politique économique développée jusqu'à présent et son corollaire les sources et les modalités de son financement. En effet, malgré le nombre d'opérateurs privés, nous avons une économie de nature publique avec une gestion administrée notamment des banques publiques qui accaparent plus en 2023 de 85% des crédits octroyés. La totalité des activités quelle que soit leur nature se nourrissent de flux budgétaires, c'est-à-dire que l'essence même du financement lié à la capacité réelle ou supposée du trésor. On peut considérer que les conduits d'irrigation, les banques commerciales et d'investissement en Algérie opèrent non plus à partir d'une épargne puisée du marché, éventuellement un reliquat du travail mais par les avances récurrentes (Tirage : réescompte) auprès de la banque d'Algérie pour les entreprises publiques qui sont ensuite refinancées par le trésor public sous la forme d'assainissement. Or, la richesse ne peut apparaître que dans le cadre de la transformation du stock de monnaie en stock de capital, et là est toute la problématique du développement. Puisque cette transformation n'est plus dans le champ de l'entreprise mais se déplace dans le champ institutionnel (répartition de la rente des hydrocarbures), dans cette relation, le système financier algérien est passif.

Deuxièmement, l'opérationnalité de la bourse des valeurs implique et la résolution de titres de propriété qui doivent circuler librement segmentés en actions ou obligations. Le patrimoine est souvent non défini (absence de cadastre actualisé, numérisé) pose la problématique de la fiabilité des titres de propriété fiables sans lesquels aucun transfert de propriété ne peut se réaliser. Aussi, il s'agit de préparer un audit opérationnel du patrimoine existant, en le réactualisant à la valeur du marché ce qui implique la mise en place d'une comptabilité transparente pour réduire les coûts et, notamment un audit des immobilisations corporelles et incorporelles. Ces immobilisations sont souvent traitées d'une manière superficielle, alors qu'elles sont déterminantes pour une entreprise, ce qui renvoie d'ailleurs au nécessaire renouveau du Plan comptable national. L'expérience du passé pour les entreprises publiques montre que bon nombre d'entreprises publiques ont accaparé des terrains annexes sans l'aval des do-

Il ne faut pas confondre privatisation totale ou partielle, partenariat public privé et démonopolisation. Chaque opération étant un acte éminemment politique vers la transition de l'économie de marché à finalité sociale, répondant à des besoins spécifiques et souvent combinés.

maines, la valeur ne figurant pas dans le bilan. Des prédateurs et non de véritables investisseurs à des fins spéculatives, non informés peuvent être beaucoup plus intéressés par le patrimoine immobilier des entreprises publiques surtout dans les grandes agglomérations que par l'outil de production. Aussi, le patrimoine souvent non défini (absence de cadastre réactualisé, numérisé) pose la problématique de l'inexistence des titres de propriété fiables sans lesquels le transfert de propriété est difficile à réaliser.

Troisièmement, liés à la politique globale, les surliquidités au niveau de la société notamment au niveau de la sphère informelle, montrent la difficulté de transformer le capital argent en capital productif. Dans sa note de conjoncture, pour la Banque d'Algérie au cours des neuf premiers mois de l'année 2023, les sommes d'argent qui circulent en dehors du circuit bancaire ont atteint 8026,19 milliards de dinars, contre 7392,8 milliards de dinars enregistrés à fin décembre 2022 et 6712 milliards de dinars fin 2021, un accroissement entre 2021/2023 de 1314 milliards de dinars, soit au cours vente du 11/04/2024 de 134,56 dinars un dollar 61,40 milliards de dollars (l'euro étant coté 144,60 dinars un euro), le cours vente sur le marché parallèle étant de 241 dinars un euro et 223 dinars un dollar, un écart pour la vente, en référence tant par rapport à l'euro qu'au dollar de plus de 66% alors qu'il était de 50% fin 2021, soit plus de 30% du PIB, montrant que toutes les mesures d'intégration de la sphère informelle ont eu un impact mitigé autant d'ailleurs que le rapatriement de l'argent détourné, une grande partie étant placée dans des paradis fiscaux souvent en complicité avec des étrangers. Cela reflète un état de sous-bancarisation où des entrepreneurs, gros commerçants, ménages et autres intermédiaires préfèrent le cash pour moins de traçabilité et surtout pour mieux échapper au fisc (6000 milliards de dinars non recouvrés à fin 2022 selon la directrice générale des impôts soit 44,65 milliards de dollars au cours d'avril 2024-source APS) alors que dans les pays développés les plus bancarisés, la part de la circulation fiduciaire ne dépasse guère les seuils de 4 à 5% de la masse monétaire globale. L'opérationnalité de l'ouverture des bureaux de change suppose que l'on résolve le problème de la dualité des cours du dinar entre le marché officiel et celui du marché parallèle (écart d'environ 50%) en fonction de profondes réformes dans la gouvernance. L'agent économique étant rationnel, il calcule la différence du gain occasionné par la spéculation sur les cours des devises en marché parallèle ou de certains produits, comme les pièces détachées qui on connu une hausse en deux années entre 100 et 200% facilement stockable à forte demande et le taux de profit s'il achète des actions en bourse ou investit dans des segments dont la rentabilité est à moyen et long terme.

Quatrièmement, l'action d'une bourse est limitée sans un grand nombre d'entreprises concurrentielles : c'est comme un stade de 100.000 places mais avec 1000 spectateurs. Par ailleurs le facteur déterminant sont ayant des bilans positifs avec des comptabilités claires et transparentes calquées sur les

normes internationales par la généralisation des audits et de la comptabilité analytique et la comptabilité des sociétés afin de déterminer clairement les centres de coûts pour les actionnaires. Or souvent en Algérie les petites entreprises privées (dominance des unités unipersonnelles et SARL) sont sans comptabilité analytique avec un gestion souvent familiales. Quant aux grandes entreprises publiques, elles donnent des comptabilités consolidées de peu de signification, additionnement pour déterminer le résultat brut exploitation des prix du marché avec des prix administrés rendant opaques leur gestion (voir notre ouvrage toujours d'actualité, valeur, prix et croissance économique office des publications universitaires Alger 1982).

Cinquièmement, posant la problématique de l'adaptation du système socio-éducatif à l'environnement en perpétuel changement (l'intelligence artificielle pénètre progressivement le système financier mondial), en Algérie force est de constater la faiblesse d'un Engineering financier national pour les évaluations supposant des bureaux d'études complexes avec des interactions entre technologues, juristes, économistes, sociologues, financiers. Ces bureaux d'études opérationnels au niveau des banques par exemple devront fixer les objectifs d'amélioration des performances de chaque projet reliés à chaque fonction ou à chaque système de gestion, selon une démarche descendante, en vérifier le réalisme (ratios, contexte), qu'à chaque objectif fixé peuvent être associés des indicateurs de performance faciles à mettre en œuvre et évaluer l'ordre de grandeur des impacts attendus (gains, qualité, délais, coût...), selon une démarche ascendante.

Sixièmement, transitoirement comme amorce, je propose une privatisation partielle de quelques champions nationaux rentables (pour éviter les erreurs du passé, l'expérience mondiale montre que l'on ne peut privatiser que des entreprises publiques déficitaires qui ont goodwill positif appelé également survalueur qui naît de la différence entre le prix d'acquisition et la juste valeur de la société acquise, tout repreneur n'étant pas fou pour acheter une entreprise structurellement déficitaire) pour amorcer le mouvement et la création de fonds de partenariat Public/Privé pour sélectionner quelques entreprises en vue de leur introduction ultérieure en bourse, une entreprise déficitaire ou ayant le soutien de l'Etat pour leur assainissement—comme cela se passe à travers le monde, ne pouvant être cotées en bourse, en rappelant que selon les données du premier ministère reprises par l'APS durant les trente dernières années à fin 2020 l'assainissement des entreprises publiques a coûté au trésor public 250 milliards de dollars et durant les dix dernières années toujours à fin 2020 les réévaluations ont été de plus de 65 milliards de dollars, dont 80% sont revenues à la case de départ. Il faudra étudier avec attention l'expérience récente de l'ouverture partielle des banques publiques CPA et BDL où avec les nouveaux actionnaires le conseil d'administration doit être rénové et donc le mode de gestion doit changer. Il s'agira de solutionner le problème épineux des créances douteuses tant en dinars qu'en de-

vises. ce qui permettrait de constituer un indice boursier consistant en volume et en qualité amorçant un cercle vertueux, agissant comme incubateurs de sociétés éligibles à la Bourse. Rappelons que les ressources collectées par les 12 banques activant dans le domaine de la finance islamique depuis le lancement de ce type de transactions en 2020, selon la commission de la finance islamique au sein de l'Association des banques et des établissements financiers ABEF, s'élèvent à décembre 2023 à 800 milliards de dinars, (source APS 21 décembre 2023), soit au cours de 134 dinars un dollar, environ 6 milliards de dollars représentent 10% de la masse monétaire de la sphère informelle. Pour la privatisation partielle du CPA, la collecte s'est élevée à 112 milliards de dinars, soit 835 millions de dollars encore que selon nos informations une fraction des actions achetées provient de dépôts des particuliers dans la sphère réelle.

Septièmement, en cette ère de profondes mutations mondiales dominées par les grands espaces économiques, une bourse pour 45 millions d'habitants étant une phase intermédiaire, comme je l'ai proposé dans une conférence à l'Unesco en 1992, relative à la coopération entre l'Europe et l'Afrique, il est souhaitable la création d'une bourse euro-méditerranéenne via l'Afrique, supposant la résolution de la distorsion des taux de change et des sous intégration régionales n'existant pas une Afrique mais des Afriques. Cette intégration accroissant le nombre d'acteurs en bourse, devrait dynamiser le tissu productif tout en n'oubliant pas les effets néfastes du réchauffement climatique, au sein de cet espace et limiter ainsi les flux migratoires.

En conclusion, mon expérience et mes contacts internationaux aux plus hauts niveaux montrent que les temps ont changé, que les réseaux tendent à supplanter les relations entre officiels même entre chefs d'Etat, que dans la pratique tant des relations internationales et des affaires n'existent pas de sentiments, mais uniquement des intérêts. Tout investisseur est attiré par le profit, qu'il soit américain, chinois, russe, turc ou européen. Il appartient à l'Etat régulateur, dont le rôle stratégique en économie de marché s'apparentant à celui d'un chef d'orchestre, un ministre ou un wali n'étant nulle part dans le monde un gestionnaire mais un facilitateur, est de concilier les coûts privés et les coûts sociaux, d'améliorer le climat des affaires pour l'émergence d'entreprises qu'elles soit publiques ou privées concurrentielles par la lutte contre le terrorisme bureaucratique, et la gestion administrative en libérant l'initiative des managers si l'on veut dynamiser la Bourse d'Alger. C'est l'entreprise qui crée la richesse d'une Nation permettant d'améliorer le pouvoir d'achat du citoyen. L'attrait de l'investissement à forte valeur ajoutée et la dynamisation de la bourse d'Alger, ne saurait résulter de lois, mais de la stabilité du cadre juridique et monétaire (le cours du dinar étant passé (cours vente) en 1970 de 4,94 dinars 1 dollar, en 1980 à 5,03 dinars 1 dollar ; en 2010 à 74,31 dinars 1 dollar et le 12/04/2024 à 134,5 dinars un dollar) afin de permettre la visibilité et de calculer la rentabilité dans l'élaboration de tout projet. Les pays qui attirent le plus les investissements productifs internes et les IDE n'ont pas de codes d'investissement, mais une libéralisation maîtrisée par la valorisation du savoir et une bonne gouvernance.

Abderrahmane Mebtoul
Professeur des Universités
Expert international

INFO EXPRESS

Aïn Témouchent

L'importance d'accompagner et de former les associations culturelles mise en avant

La ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, a affirmé, jeudi soir à Aïn Témouchent, l'importance d'accompagner et de former les associations culturelles de façon périodique, à travers des programmes pratiques à même d'aiguiser les talents créatifs dans le domaine culturel.

Présidant à la Maison de culture Aïssa-Messaoudi la cérémonie de signature d'un accord-cadre entre la direction de wilaya du secteur de la Culture et des Arts et la commune de Aïn Témouchent pour l'exploitation du petit théâtre relevant des biens de la commune, Mme Mouloudji a souligné l'importance d'accompagner et de former les associations culturelles, à travers un programme périodique englobant les différents domaines culturels et artistiques, en veillant à «cultiver le sens créatif des jeunes dans ce domaine». La ministre a insisté sur l'exploitation régulière de ladite structure, à travers la programmation de plusieurs activités artistiques et théâtrales en accueillant les différentes associations culturelles, et en leur assurant l'accompagnement et la formation nécessaires. Mme Mouloudji a inspecté, lors de sa visite de travail dans la wilaya de Aïn Témouchent, des ateliers créatifs au niveau de la Maison de la culture Aïssa-Messaoudi, notamment ceux liés à l'art plastique, et s'est enquis des activités du Club de «Aïn Témouchent Taqraa», un espace pour encourager les jeunes à la lecture.

Un exposé a été présenté à la ministre sur le projet de création d'un musée présentant les artistes de la wilaya, en cours de réalisation.

La ministre a, en outre, assisté à une présentation artistique traditionnelle offerte par des troupes folkloriques locales. Elle a, par ailleurs, procédé à la distinction de l'artiste trompettiste Messaoud Bellemou, à qui elle a remis une copie de l'attestation originale de la classification de la chanson Raï patrimoine immatériel de l'humanité, par l'Unesco, en 2022.

Messaoud Bellemou (78 ans) est le premier artiste algérien qui a œuvré à la modernisation de la musique Raï en 1967, en introduisant un instrument de musique en cuivre dans ce genre musical, et contribué à faire connaître cet art à travers le monde.

Djillali Toumi

Boumerdès

Félicitations du wali pour l'Aïd El-Fitr

La wali de Boumerdès, M^{me} Fouzia Naâma, accompagnée du président de l'Assemblée populaire de la wilaya, Youssef Talache, et en présence du directeur de la santé et de la population de Boumerdès, du directeur de l'action sociale et de solidarité et des représentants des services de sécurité et des accompagnateurs a échangé les vœux de l'Aïd El-Fitr.

Au retour de la délégation du wali au siège de la wilaya, elle est descendue au niveau de la barrière de sécurité fixe et a salué la Gendarmerie nationale à Si Mustapha où se sont réunis les membres travaillant au niveau de la barrière de sécurité fixe. A travers eux, elle a salué tous les militaires et membres de la Gendarmerie nationale. Ces héros courageux, dit la wali, qui se tiennent grands et fiers sans se fatiguer ni s'ennuyer. Célébrant cette année la vertueuse occasion religieuse, l'Aïd el-Fitr, loin de leurs familles et de leurs proches, afin de protéger leur chère patrie et pour assurer la sécurité des usagers de la route. «Nous tenons à organiser la circulation et à rationaliser et orienter les conducteurs, les voyageurs et tous ceux qui empruntent les différentes routes de la wilaya le premier jour de l'Aïd. Alors que nous nous inclinons tous avec révérence et honneur devant leurs grandes actions», a déclaré Mme la wali en ajoutant : «Nous saluons leurs efforts, et nous saisissons l'occasion pour saluer leurs familles où qu'elles soient, et nous prions Dieu Tout-Puissant de leur accorder une santé et un bien-être abondants. Puissiez-vous toujours être un atout, un soutien et un protecteur de notre chère patrie».



■ Échange de vœux à l'occasion de l'Aïd el-Fitr.

(photo > D. R.)

Soldats et frontières

La wali de Boumerdès, M^{me} Fouzia Naâma, échange de vœux de l'Aïd el-Fitr, félicitations avec les agents des intérêts de l'unité de Protection civile à l'hôpital de Bordj-Menaïel, accompagné du président de l'Assemblée populaire de l'APW, M. Youssef Talache, le directeur de la santé et de la population de Boumerdès, le directeur de l'action sociale et de solidarité de Boumerdès, le chef de daïra de Bordj-Menaïel, et le président de l'Assemblée populaire, le Conseil municipal de Bordj-Menaïel et le personnel administratif et médical de l'hôpital de Bordj-Menaïel, où ils ont salué les efforts des agents de la Protection civile de Boumerdès. Assurer constamment

le confort des citoyens, à travers leurs interventions permanentes et immédiates dans diverses urgences et incidents quotidiens pour secourir les personnes, soigner les blessés et les évacuer, en prenant le risque eux-mêmes, en se mobilisant pour protéger ceux qui sont privés de la joie de l'Aïd en compagnie de leurs familles et de leurs proches.

La wali de Boumerdès, Mme Fouzia Naâma et la délégation qui l'accompagne visitent les malades du service de pédiatrie à l'Hôpital public de Bordj-Menaïel dans la matinée de l'Aïd el-Fitr pour partager avec les enfants malades et leurs accompagnants et le personnel de l'assistance médicale et administra-

tive. Personnel et infirmiers de l'hôpital, la joie de la fête en présence du président du Conseil populaire de l'APW M. Youssef Talache et du directeur de la santé et de la population de Boumerdès, la directrice de l'action sociale et de la solidarité de Boumerdès, des représentants de l'hôpital, les services de sécurité, le chef de daïra de Bordj-Menaïel et le chef du conseil populaire municipal de la commune de Bordj-Menaïel.

Kouider Djouab

Constantine

Clôture du Festival international de l'Inchad

Le dixième Festival international de l'«inchad» a été clôturé, vendredi soir à Constantine, par des prestations de troupes algériennes, syriennes et indonésiennes ayant dédié des chants aux rythmes lyriques à la gloire du peuple palestinien colonisé et en soutien aux habitants de Ghaza victimes d'un génocide perpétré par l'entité sioniste, ainsi que par des «Madihs» louant le prophète Mohamed (QSSSL). La troupe syrienne «Al-Marashli», le «mounchid» indonésien Mokhlis Ben Souneymane Natassi et la troupe «El Diyaâ» d'Algérie se sont succédés, à la clôture de cette manifestation placée sous le slogan «Presse-toi aux paradis», sur les planches du théâtre régional Mohamed Taher Fergani et ont chanté Ghaza et la Palestine, faisant preuve de créativité dans la description du prophète Mohamed (QSSSL) et dans les louanges religieuses présentées dans différents modes, à l'instar d'«El Hidjazi», l'Oriental, le Turque, le Soufi avec des touches de créativité particulières. La cinquième et dernière soirée du Festival international

de l'«Inchad» a été marquée par une grande interactivité du public constantinois qui a interagi avec le spectacle, tantôt par des applaudissements et tantôt par le chant, pendant deux heures et dans une ambiance où se mêlaient la beauté des tableaux de l'Inchad et l'enthousiasme d'un public passionné par ce genre artistique. Le chef d'orchestre de la troupe syrienne, Mohamed Yacine Al-Marashli, a impressionné l'assistance par sa prestation au cours de laquelle il a inclue des invocations lyriques «caraké» et a fait montre de maîtrise parfaite du passage entre les «maqamat El Hidjazi», marquées par un ton triste, et kurdes authentiques dans notamment les chansons «Au revoir Ramadhan», et «Ghofranak Mawlana» (Le pardon du seigneur). Le «mounchid» indonésien, Mokhlis Ben Souneymane Natassi, a brillé, de son côté, dans les «Madihs» de description et de louange au prophète Mohamed (QSSSL), notamment dans la chanson «Kamar Sidna El Nabi» qui a suscité une réaction enthousiaste du public allant jusqu'à participer en chœur

au chant. De leur côté, les «mounchidine», Nadjib Ayache et Adel AtaAllah, ont réussi à captiver le public en interprétant «Anti Rouh Errouh Ya Ghaza» (Tu es l'âme de l'âme ô Ghaza) et «Mawlana Salli Wa Sallim». Durant les cinq soirées de cette édition du festival placée sous le slogan «Presse-toi aux paradis», inspirée de l'histoire de l'Algérie qui a toujours soutenu la cause palestinienne, des «mounchidine» d'Algérie et de cinq pays étrangers se sont succédés (en groupe ou en solo) sur les planches du théâtre régional Mohamed Taher Fergani de Constantine pour interpréter des chants dans le genre Soufi, invocation, louange au prophète Mohamed (QSSSL) et ont chanté également Ghaza et la Palestine occupée. Le programme de cette édition du festival a été marqué par l'organisation de sessions de formation dans ce genre artistique. Un hommage, à titre posthume, a été également rendu lors de la cérémonie d'ouverture de l'évènement à des célébrités, à l'instar de Cherif Kortobi d'Algérie et Ismail Jouchar de la Turquie.

INFO/EXPRESS

Relizane

1 mort et trois blessés dans un dérapage à El Matmar

Un mort et trois personnes ont été grièvement blessées suite au dérapage et au renversement, survenue, samedi après-midi, aux environs de 15h18, sur la route longeant le village de Meguaïd, relevant de la commune et daïra d'El Matmar, sur le chemin de wilaya numéro 99.

Les trois blessés de cet accident, âgés de 73, 37 et 6 ans, ont été évacués vers le service des urgences de l'hôpital de Mohamed Boudiaf du chef-lieu de Relizane par les éléments de l'unité principale de la Protection civile de Relizane, tandis que la dépouille mortelle de la personne âgée de 43 ans a été déposée au niveau de la morgue de l'hôpital.

Par ailleurs, l'on nous signale qu'une enquête d'usage a été tout de suite ouverte par la brigade de la Gendarmerie nationale d'El Matmar, pour déterminer avec exactitude les causes de cet accident tragique.

N.Malik

décryptages

Violence

L'envisagement des jeunes émigrés par la France rippoubellecaine et d'émocratique

Dans ma précédente contribution consacrée à la violence dans l'Hexagone, j'avais écrit qu'en France la violence est un rite social canonique, un mode d'expression normatif. (1) C'est dans ce séculaire climat délétère imprégné par la culture de la violence et de la haine, accentuée par la décomposition de la société française, qu'évoluent les enfants. Notamment les jeunes issus de l'immigration.

Depuis plusieurs années la jeunesse turbulente donne des sueurs froides à la police et du fil à retordre au régime macroniste. La violence des jeunes s'est installée au cœur de la société urbaine « civilisée » française, de la cité démocratique bourgeoise. Cette violence juvénile tend à se banaliser, comme si la brutalité était devenue l'unique norme de socialisation dispensée par la société déchirée par les inégalités sociales, polluée par l'esprit de prédation, « le chacun pour soi », la banalisation du mal. En France, l'agressivité marque de plus en plus les relations interpersonnelles et sociales. Les incivilités, souvent gratuites, font partie désormais des moyens d'expression des jeunes, quelles que soient leur extraction sociale et origine ethnique. En France, d'aucuns déplorent l'absence de normes éducatives, de valeurs morales parmi les jeunes. Ces carences éducatives seraient responsables des comportements déviants de ces jeunes. Dans quelles structures de socialisation ces jeunes, par ailleurs privés d'avenir autre que de déréliction, pourraient-ils acquérir ces normes éducatives, quand les principales « valeurs » propagées par la société française contemporaine reposent sur l'appât du gain (l'argent), la course au profit, la rentabilité, la compétition, le culte de la performance, la réussite matérielle, le chacun pour soi, « la guerre de tous contre tous » ? En résumé, la banalisation du mal, culminant aujourd'hui dans le soutien inconditionnel apporté par le gouvernement Macron à la guerre d'extermination menée par l'État d'Israël contre les populations civiles palestiniennes de Gaza et à la guerre irrationnelle et suicidaire russo-ukrainienne.

Pour rappel, dans la construction de l'identité des enfants, les adultes (familiaux et institutionnels) représentent un modèle identificatoire. Des imagos (l'imago représente le prototype de personnages – parentaux, enseignants, célébrités culturelles, politiciens – qui vont influencer de façon inconsciente la personnalité de l'enfant). Or, sur ce chapitre des imagos, en France de nos jours les adultes (en particulier les dirigeants) sont devenus des êtres affligés de vices rédhibitoires, dispensant un discours éducatif démagogique, fondé sur la glorification du cynisme et tyrannique ego, hissé au rang de principe pédagogique universel, élevant au rang de morale normative le racisme, le bellicisme, le génocide. Par ailleurs, toujours en France, cette perversion morale, cette violence désinhibée, est exacerbée par l'apprentissage obligatoire dans les écoles de l'hymne national le plus belliqueux du monde, chanté à chaque commémoration. Chant guerrier hérité d'une époque sanguinaire, cet hymne est jugé trop agressif, trop violent par nombre de Français humanistes contemporains. « Les paroles sont épouvantables, sanguinaires, d'un autre temps, racistes et xénophobes. Il y a pas mal de paroles qui passent et certaines qui sont incoutables », s'insurgeait l'acteur Lambert Wilson contre « La Marseillaise ». En effet, il suffit de rapporter ces quelques paroles sanglantes pour se convaincre de la violence de cet hymne belliciste : « Aux armes, citoyens, formez vos bataillons. Marchons, marchons ! Qu'un sang impur abreuve nos sillons ! (...) Tout est soldat pour vous combattre. S'ils tombent, nos jeunes héros. La terre en produit de nouveau. Contre vous tout prêts à se battre ». C'est dans cet environnement culturel imprégné par la violence institutionnalisée que sont élevés les enfants français. Notamment les jeunes issus de l'immigration. « Quand on a rencontré la violence pendant l'enfance, c'est comme une langue maternelle qu'on vous a apprise », note l'historien contemporain, Ivan Jablonka. La



La violence des jeunes s'est installée au cœur de la société urbaine « civilisée » française.

(Photo : D.R)

POUR PREUVE DE LA DISCULPATION DU PAYS D'ORIGINE OU DE LA RELIGION DES JEUNES FRANÇAIS ISSUS DE L'IMMIGRATION, INTÉRESSONS-NOUS AUX MAGHRÉBINS. EN ALGÉRIE, EN TUNISIE ET AU MAROC, LES JEUNES SONT ÉDUQUÉS ET DISCIPLINÉS. RESPECTUEUX DES NORMES, ILS NE FONT QUASIMENT JAMAIS PREUVE DE VIOLENCE. QUE CE SOIT LORS DES RENCONTRES DE MATCHS DE FOOTBALL OU DES MANIFESTATIONS.

violence est le langage éternel de la France, la seule pédagogie dispensée au sein de la société, comme je l'avais démontré dans ma contribution évoquée plus haut. Les enfants de la République française s'en nourrissent abondamment. Notamment les jeunes issus de l'immigration. Parqués dans des cités de relégation, dans des quartiers dont les habitants sont captifs, en proie à de multiples discriminations et à l'exclusion sociale, les enfants d'immigrés sont victimes d'une opération doctrinaire d'ensauvagement de leur esprit, opérée par la funeste société française. Dès leur prime enfance, les jeunes issus de l'immigration sont exposés à la violence d'un système fondé sur le racisme institutionnel, la répression policière, la sélection élitaires scolaire, la ségrégation résidentielle, l'ostracisme professionnel, la stigmatisation de l'islam, l'arrogance culturelle, le suprémacisme civilisationnel. Les jeunes français issus de l'immigration sont victimes d'ensauvagement opéré par la France rippoubellecaine et démonocratique. Ils ne sont Français que de papier, quoi qu'ils fassent. Comme on le leur rappelle avec cynisme. De par leurs origines extra européennes, leur religion « extra-terrestre » (à écouter les politiciens français, l'islam serait totalement incompatible avec les valeurs de l'humanité, du fait probablement de sa genèse céleste), leur patronyme arabe, leur pigmentation orientale, ils sont inassimilables à la culture française. Comme le proclament ouvertement les dirigeants politiques et les « élites » culturelles françaises. Faute de perspective d'intégration sociale, ces jeunes, en conformité avec la culture de la violence inhérente à la France où ils grandissent, expriment leurs frustrations et leurs détresses sociale et, donc, leur colère, par l'unique mécanisme traditionnel de protestation en vigueur dans l'hexagone : la violence. Cette violence gauloise millénaire. Or, à écouter les politiciens et les soi-disant experts, si certains jeunes français issus de l'immigration cultivent une propension à la violence, comme le martèlent sans relâche de nombreux médias, ce serait en raison de leur prédispositions comportementales dérivées de leurs origines ethniques et religieuses. Ce ne serait pas la société française anomique et discriminatoire, fondée sur une culture atavique de la violence, comme

on l'a analysé dans notre précédent article, qui fabrique des jeunes violents, mais une entité ethnique (maghrébine ou subsaharienne) ou religieuse (islamique), par ailleurs totalement marginalisée, discriminée, et dépourvue de tout pouvoir institutionnel. Il s'agit là d'un déni de réalité, ce mécanisme de défense idéologique consistant à nier cette sinistre vérité anthropologique trop difficile à supporter pour ces pitoyables politiciens et journalistes français. Au lieu d'incriminer la société française génératrice de violences multiformes, ces propagandistes imputent la responsabilité de ces violences aux jeunes issus de l'immigration. Mettre le focus exclusivement sur les violences de ces jeunes permet aux oligarques et élites tricolores d'éviter le débat sur la violence institutionnelle systémique officiellement organisée par leur société belliqueuse, par leur système capitaliste ensauvagé, par leur président va-t-en-guerre Macron qui, comme perspective d'avenir pour la jeunesse, propose uniquement la guerre. Ce n'est pas la conscience (une lointaine idéologie religieuse musulmane ou réminiscences culturelles ethniques) qui détermine l'être social du jeune français issu de l'immigration, mais l'être social (en l'espèce la France institutionnelle concrète, fondée sur des rapports d'exploitation et d'oppression, la relégation spatiale et la discrimination professionnelle) qui détermine sa conscience (ses schèmes de pensée et réflexes comportementaux). « On dit d'un fleuve emportant tout sur son passage qu'il est violent, mais on ne dit jamais rien de la violence des rives qui l'enserrent », notait Bertolt Brecht. Les élites françaises dissertent sur la violence des jeunes français issus de l'immigration, mais observent un silence éloquent sur la violence institutionnelle de leur État (en voie de fascisation). De leur société en (voie de putréfaction). En réalité, c'est conformément à leur culture politique française que les jeunes français issus de l'immigration manifestent leurs détresses et protestations sur le mode de la violence. Qu'ils manifestent leur mal-être, leur désarroi. Et non à leurs fantasmagoriques attributs ethniques ou/et religieux. Ces jeunes, nés sur le sol français, formés par l'école rippoubellecaine française, formatés par l'idéologie démonocratique française, sont Français. Produits

d'une société française en plein déclassement économique, en pleine dégénérescence civilisationnelle, ces jeunes possèdent les caractéristiques sociologiques et politiques dégénératives de leur pays de naissance et de résidence. Il est plus commode, dans une posture de dénégation, d'attribuer la défaillance éducative de ces jeunes français issus de l'immigration à leur ascendance ethnique, leur obéissance religieuse musulmane. Or, en réalité, le ver corrompif et destructif est tapi dans la société française fondée sur une culture de la violence (Mai 68 demeure célèbre pour ses pavés lancés sur les policiers par des étudiants français de souche, le Parlement breton de Rennes pour son incendie commis par des marins pêcheurs français venus manifester de manière incendiaire leur colère le 4 février 1994, les Champs Élysées pour le saccage de l'Arc de Triomphe, vandalisé par les Gilets jaunes, le stade de France est désormais réputé, non pas pour les exploits footballistiques des joueurs mais le hooliganisme de ses supporters français). Pour preuve de la disculpation du pays d'origine ou de la religion des jeunes français issus de l'immigration, intéressons-nous aux Maghrébins. En Algérie, en Tunisie et au Maroc, les jeunes sont éduqués et disciplinés. Respectueux des normes, ils ne font quasiment jamais preuve de violence. Que ce soit lors des rencontres de matchs de football ou des manifestations. En Algérie, lors du Hirak, baptisé à juste titre « révolution joyeuse » et « révolution du sourire », en dépit de sa durée exceptionnellement longue (2019-2021) et de l'ampleur phénoménale des participants (des millions de manifestants défilaient pacifiquement chaque vendredi), il n'y a jamais eu de violences, de débordements, d'affrontements, de heurts, de vandalismes, de destructions. Comment expliquer cette différence de tempérament sociologique et politique entre la France et l'Algérie, sinon par l'éducation, la civilité et la sociabilité inhérentes au peuple algérien. Les politiciens français l'admettent eux-mêmes implicitement quand ils fustigent le comportement violent des jeunes français issus du Maghreb, autrement dit leurs concitoyens, en reconnaissant que ces jeunes ne se livreraient jamais à de tels déchaînements de violences dans leur pays d'origine (sous-entendu Algérie, Tunisie ou Maroc).

En effet, jamais. Car dans ces trois pays maghrébins, notamment l'Algérie, les jeunes sont éduqués et disciplinés. Ils ne baignent pas dans une culture de la violence et de la haine. Au vrai, les jeunes issus de l'immigration se comportent conformément à leurs concitoyens français lors des rencontres footballistiques ou manifestations politiques ou syndicales : par la violence. Aussi, en tant qu'Algériens, nous avons envie d'interpeller la France. Qu'avez-vous fait des enfants de nos frères et sœurs algériens établis depuis plusieurs générations dans l'hexagone, devenus jeunes citoyens français ? Nous connaissons, hélas, la réponse. Avec votre ancestrale culture de la violence, vous les avez ensauvagés, endiablés, pervertis. Ces diabolins, ces « Frankenstein en culottes courtes », sont votre œuvre, fabriqués par votre système sociétal luciférien, votre République démonocratique. Vous pouvez toujours, pour exonérer votre pays de sa responsabilité politique et morale, par une forme d'inversion accusatoire et de bouc-émissarisation conjuratoire, stigmatiser leur ascendance algérienne, incriminer leur obéissance musulmane. Mais ce sont vos enfants. Des enfants de la République française. De l'école française. De la télévision française. Des politiciens français. Ce sont des Français, conditionnés par votre culture de la violence, de la haine. Ces jeunes n'ont aucun lien avec l'Algérie, sinon patronymique.

Khider Mesloub

1) Lire notre article De la violence en France : un rite social et un mode d'expression normatif publié dans La Nouvelle République le 14 avril 2024.

EL HAOUCH

SYMBOLE PERDU DE L'UNITÉ FAMILIALE ET DES VALEURS ANCIENNES

Dans un monde en constante évolution, l'illustration nostalgique ci-dessous d'un haouch, cette humble demeure qui réunissait autrefois toute la famille sous un même toit, est devenue un lointain souvenir.

Aujourd'hui, nous habitons des appartements, des villas et des résidences somptueuses, mais au détriment des valeurs et de l'unité qui caractérisaient autrefois nos foyers modestes. La photo d'un ancien haouch, humble et modeste, évoque une époque où la famille était le pilier central de la société. Les patriarches et matriarches gouvernaient avec sagesse et bienveillance, rassemblant les générations sous un même toit.

Dans ces haouchs, les valeurs traditionnelles telles que le respect des aînés, la solidarité familiale et le partage étaient sacralisées. Cependant, l'avènement de ces nouvelles résidences a progressivement érodé ces valeurs. Au lieu de favoriser la proximité et les liens familiaux, ces nouvelles demeures ont souvent conduit à l'isolement et à la fragmentation des familles. Les membres de la famille, dispersés dans des espaces vastes et impersonnels, se retrouvent souvent éloignés les uns des autres sur le plan émotionnel. La quête incessante de richesses matérielles et de statut social a relégué les valeurs d'antan au second plan. La course à l'accumulation de biens et au prestige a souvent pris le pas sur l'importance des relations humaines et de la cohésion familiale. Les traditions et les coutumes qui jadis unissaient nos familles se perdent dans l'oubli, laissant place à un vide spirituel et culturel. Pourtant, il n'est pas trop tard pour retrouver le chemin de nos racines familiales et renouer avec les valeurs qui ont fait la grandeur de nos ancêtres.

En regardant cette photo d'un haouch, nous sommes invités à réfléchir sur l'essence même de ce qui constitue un foyer : non pas sa taille ou sa richesse, mais la chaleur des liens qui le traversent. En réaffirmant l'importance de la famille et en cultivant les valeurs d'antan telles que le respect, la générosité et la solidarité, nous pouvons redonner vie à nos foyers et restaurer l'unité qui nous définit en tant que communauté. Il est temps de revenir à l'essentiel et de redécouvrir la richesse des liens familiaux qui transcendent toute matérialité.

R.C.

Début de la nouvelle édition du «Moussem de Ziyara»

Le M'Zab à l'heure de l'événement traditionnel

La nouvelle édition du traditionnel «Moussem de Ziyara», initiée annuellement par les instances religieuses «Les Azzaba» à travers la pentapole du M'Zab composée de cinq Ksour en hommage aux Oulémas et aïeux décédés, a débuté vendredi à Ghardaïa par le Ksar de Melika.

Illustrant l'attachement des habitants du M'Zab à la préservation du patrimoine matériel et immatériel de la région et la place de choix accordée aux Oulémas et aïeux dans la protection du référentiel religieux, cette «ziyara» annuelle veille à garantir la transmission aux générations futures de la mémoire collective léguée par les aïeux.

Cette «Ziyara» consiste à une visite guidée des mausolées et cimetières des personnalités religieuses et aïeux, décédés, ayant marqué par leur travail les Ksour du M'Zab, dans une atmosphère empreinte de piété et de recueillement, et en présence des habitants notamment les jeunes. «Pour les fidèles de cette ziyara, c'est une occasion de revisiter l'histoire du Ksar et les relations tissées dans le passé avec les différents achirates et autres», a expliqué Bakir un habitant de



Melika. Et d'ajouter que chaque ksar de la pentapole (Beni Izguen, El Ateuf, Bounoura, Melika et Ghardaïa) organise un regroupement de la population masculine à la place du souk, avant de se diriger vers les mausolées et cimetières pour se recueillir sur les tombes des aïeux et Oulémas qui se sont illustrés durant leur vie dans l'adoration d'Allah et la propagation de sa parole transmise par son messager le Prophète Mohamed (QSSL).

La «Ziyara» est entamée par la lecture des versets coraniques avant que les participants et fidèles traversent les rues et ruelles dans une ambiance empreinte de spiritualité et de dévotion, en récitant à haute voix des panégyriques du Prophète (QSSL).

Dans les cimetières, le rôle de chaque «Alem» (savant religieux) et sa biographie est mis en lumière par une pléiade de spécialistes et de chercheurs de l'his-

toire de la région, en vue de permettre aux jeunes générations de connaître leurs aïeux et rappeler les engagements pris par leurs ancêtres pour propager l'éducation islamique et la parole d'Allah (Dieu) ainsi que la richesse culturelle qui constitue une composante de l'identité nationale.

Pour un membre organisateur du Ksar de Melika, cette manifestation culturelle et religieuse vise à mettre en exergue les spécificités locales de chaque Ksar et à préserver le patrimoine culturel et la mémoire collective locale.

Dans le M'Zab, le «Moussem de Ziyara» constitue un symbole civilisationnel reliant le passé ancestral à l'avenir prometteur, a affirmé cheikh Salah un membre de la mosquée de Melika.

La «Ziyara» dans chaque Ksar est précédée par des actions de nettoyage et d'entretien des cimetières dans une ambiance re-

ligieuse et citoyenne avec la participation de l'ensemble des citoyens afin de débarrasser les lieux mortuaires des débris et amoncellement de déchets.

A noter que cette «Ziyara» destinée, entre autres, à réduire le fossé entre les générations et à consacrer la continuité de la transmission et de l'échange des valeurs entre-elles, s'achève dans un climat convivial à la mosquée de chaque Ksar autour des mets et plats notamment le couscous garni de viande de chameau et une soupe de blé broyé appelée «louizi» préparés par les ménagères du Ksar, ainsi que du lait, des dattes et du thé à la menthe. Au terme de cette manifestation culturelle et religieuse, des prières sont prononcées pour implorer Allah une saison faste pour l'agriculture et l'hydrique, avant de solliciter le Tout puissant son pardon et sa miséricorde pour les morts.

R.C.

Traditions

Les 101 mots du matériau

L'homme a toujours été préoccupé par l'aménagement de son univers pour s'assurer une vie meilleure et se sécuriser. Pour l'utilisation à bon escient des matériaux, il lui a fallu inventer des outils de travail, d'abord rudimentaires comme la scie à métaux, les ciseaux, le marteau.

Nous sommes au 21^e siècle de la technique, à l'image de la science, avance à grands pas. Ce qui nous a conduits à l'ère du perfectionnisme, celui du portable et de l'ordinateur les plus sophistiqués, ils servent non pas pour faciliter les communications, mais surtout pour faire avancer la recherche dans tous les domaines.

L'internet vous donne tout ce qui est nécessaire comme matériaux pour faire toutes sortes de montages : panneaux solaires, éoliennes, tables en plastique, étagères et en rien de temps, les outils ayant suivi le mouvement ininterrompu du progrès : perçage, rabotage, sciage, collage, visage se réalisent en quelques instants.

Un livre assez copieux à garder jalousement

On veut dire par là qu'il faut prendre soin de ce document qui risque de disparaître si vous commettez l'erreur de

le prêter. Il a dû faire partie des ouvrages exposés à la vente pendant le salon international du livre de 2015. Vous y trouvez tout ce qui vous est nécessaire pour compléter vos connaissances en matière de matériaux utilisés dans l'industrie moderne ou artisanale. Classés dans l'ordre alphabétique, vous n'avez aucun mal à trouver les mots qui peuvent vous intéresser dans votre quotidien comme le mot «collage». On y trouve, à titre indicatif, ce qui est relevé ici : par collage, il s'agit d'assembler des fragments de matière : deux stratégies sont possibles : soit mécaniquement, soit par collage, il y a peu de temps encore. On assemble par tenons et mortaises, rainures et languettes, visage ou rivetage, en faisant pénétrer la partie d'une pièce dans une autre afin de garantir la fiabilité de l'assemblage. Ces techniques nécessiteraient des savoirs faire et des moyens mécaniques. On assemble le bois, le carton, le cuir pour divers usages. Actuellement, il y a une diversité d'outils et des colles de différentes variétés qui vont jusqu'à celles qui peuvent coller le métal. On trouve dans le mot imitation, des choses assez intéressantes pour être inspiré et intéressé par divers brico-

lages qui vous éviteraient le gaspillage d'argent ; on y trouve ceci : aux matériaux traditionnels sont attachées des identités fortes qui les caractérisent et qui les rendent immédiatement repérables.

L'arrivée des matières plastiques au début du 20^e siècle a fait entrer le loup dans la bergerie. La fulgurance de leur entrée les a propulsées quasi immédiatement dans la production industrielle. Le plastique est comparé à d'autres matières comme le bois, le métal qui met en évidence ses avantages. Puis les industries ont été attirées par les polymères, les écailles de tortue, l'acétate des celluloses. On peut imaginer le pouvoir de ces matériaux dans la révolution du travail industriel ou national.

Le design, une technique de production ou un art

Il relève des deux à la fois, tant le designer est quelqu'un d'inventif et de productif en matière d'objets nouveaux indicateurs. Ce livre a aussi l'avantage d'apporter des mots dont beaucoup sont nouveaux parce qu'ils s'inscrivent dans les nouvelles technologies. On le conseillerait surtout à des jeunes pour susciter en eux le

développant, l'esprit créatif. C'est un ouvrage qui apporte les preuves concrètes que tout le monde, pourvu que chacun ait l'envie de créer, des moyens et des méthodes qui permettent de réaliser des objets d'utilité quotidienne. On a vu chez un jeune bricoleur, au sens mélioratif du terme, des objets en métal, verre et vendu dans le commerce à des prix faramineux, qu'il a obtenu à l'aide de matériaux qu'il s'est procurés facilement et d'outils modernes comme la perceuse, le tourne vis, le couteur, le diamant. Il s'est meublé au moindre frais en acquérant de l'habileté par le travail selon l'esprit inventif et des matériaux nouvellement reconnus comme performants. Il nous a été donné d'entendre parler des jeunes personnes faisant part de leur nouvelle passion : le design. Elles procèdent avec des moyens rudimentaires pur reproduire des objets courants mais transformés sous l'angle des idées nouvelles du designer, à l'aide d'une lame tranchante sur un carton spéciale. Quelles merveilles, le designer étant considéré comme un peintre.

Abed Boumediene

Championnat d'Afrique de handball

Les formations algériennes renforcent leurs rangs

→ Les clubs algériens concernés par les 40^{es} championnats d'Afrique des clubs vainqueurs de coupes de handball (messieurs et dames), qui aura lieu du 18 au 27 avril en cours à Oran, se sont renforcés par de nouveaux joueurs à titre de prêt, a-t-on appris samedi auprès de leurs directions respectives.

C'est l'OM Annaba qui s'est montré très actif dans ce registre en engageant pas moins de cinq éléments pour se donner plus de chances au cours de ce rendez-vous continental. Il s'agit du gardien de but du MB Bordj Bou-Arréridj, Bouchet, son camarade au sein du même club, Islam Seghiri, ainsi



■ L'OMA s'est montré très actif en engageant pas moins de cinq éléments. (Photo : D. R.)

que Mohamed Hanitate du MCB Oued Tlelat, Aïssa Boudjared et Naïm El Ouerdi, deux sociétaires de l'O El Oued, et dont ça devrait être leurs premières expériences sur le plan international. L'OM Annaba évoluera dans le groupe B composé également du Red Star (Côte d'Ivoire) et Caïman (RD Congo). De son côté, l'ES Ain Touta a jeté son dévolu sur Hallal, le joueur du CR Bordj Bou Arréridj pour renforcer ses rangs au cours de cette épreuve, ainsi que Sidi Aïssa du A. Constantine. Les gars d'Ain Touta affronteront, au cours du premier tour de la compétition,

Al Ahly d'Egypte et la JSE Skikda, l'autre représentant algérien dans ces joutes africaines, et ce, pour le compte du groupe A. Chez les dames, la formation du FC Boumerdes, l'une des deux équipes algériennes engagées dans le championnat africain du handball féminin, s'est adjugée les services de la gardienne de but du TS Sétif, Agara So. Lors du premier tour de l'épreuve, les filles de Boumerdes évolueront dans le groupe B en compagnie de Pédro Atlético (Angola), AS Otho (Congo) et Abidjan HBC (Côte d'Ivoire), rappelle-t-on. Toutefois, la participation de tous les

joueurs en question sous les couleurs des clubs concernés reste tributaire de leur qualification par la Confédération africaine de handball, précise-t-on de même source. Cette 40^{ème} édition du championnat d'Afrique des clubs vainqueurs de coupes sera précédée par la 31^{ème} édition de la Super coupe d'Afrique dont les demi-finales et finales auront lieu lundi et mardi prochain. Le Palais des sports Hamou-Boutlélis et la salle omnisports du complexe olympique Miloud-Hadefi seront les théâtres des matchs des deux compétitions.

R. S.

EN DEUX MOTS

Ligue 1 Mobilis : Le MC El Bayadh en stage à Chlef

Le MC El Bayadh effectue, à partir de ce samedi, un stage d'une semaine à Chlef en vue de la suite du parcours du championnat de Ligue 1 de football, a-t-on appris auprès de la direction de cette formation du Sud-ouest du pays. Ce regroupement, qui intervient après une petite période de repos coïncidant avec les fêtes de l'Aïd El Fitr, sera une occasion pour le nouvel entraîneur de l'équipe, Larbi Morsli, de mieux connaître ses joueurs, tout en leur inculquant sa philosophie de jeu, précise-t-on. Ayant pris les commandes techniques du «Mouloudia», il y a près de deux semaines en remplacement d'El Hadi Khezar, Morsli, quatrième entraîneur du club cette saison, a raté sa première sortie sur le banc de touche des «Bleu et Blanc» en s'inclinant à domicile face au NC Magra (2-0), lors de la précédente journée du championnat (22e). Le MCEB, qui veut assurer un maintien tranquille, pointe à la 9e place au classement avec 28 points, devançant de neuf unités le 15e et avant-dernier (premier potentiel relégable) le MC Oran, qui compte néanmoins un match en moins.

Stade rennais

Gouri «fier» de représenter l'Algérie

→ L'attaquant international algérien du Stade rennais (Ligue 1 française), Amine Gouri a exprimé son «immense fierté» de représenter l'équipe algérienne de football, dans un entretien accordé au site officiel du club breton. «Ce sont mes origines et j'ai de la famille en Algérie, c'est une grande fierté de pouvoir représenter le pays. Fier aussi d'avoir marqué mon premier but avec ce maillot le mois dernier. Le peuple algérien est passionné, la ferveur est incroyable, ça nous aide beaucoup durant les matchs. Je

n'ai pas connu toutes les ambiances, mais ça fait partie des meilleures, c'est exceptionnel», a-t-il affirmé. Le joueur formé à Lyon, a signé ses grands débuts avec l'équipe nationale le 12 octobre 2023, lors du match amical disputé face au Cap Vert (5-1), au stade Chahid-Hamlaoui de Constantine. Il a marqué son premier but sous le maillot national le 22 mars dernier face à la Bolivie (3-2), en match comptant pour le tournoi FIFA Series-2024 disputé à Alger et Annaba du 18 au 26 mars.

Sur un registre personnel, Gouri, auteur de 9 buts depuis le début de la saison, toutes compétitions confondues, a indiqué qu'il se sentait «en forme physiquement». «Je me sens en forme physiquement, je travaille dur au quotidien pour aider l'équipe et marquer des buts. Ce que je souhaite surtout, c'est que les futurs buts servent à l'équipe. J'espère finir la saison en beauté». Gouri (24 ans) s'est exprimé sur sa nomination, en compagnie de son compatriote et coéquipier en sélection Nabil Bentaleb (Lille OSC), pour le Prix Marc-Vivien Foé 2024 qui récompense le meilleur joueur

africain de Ligue 1 française de la saison. «Être parmi les meilleurs joueurs africains, cela fait très plaisir. Je ne pense pas le remporter mais oui c'est un honneur. Ça récompense la quantité de travail, ça donne encore plus de motivation et d'exigence envers soi-même, on peut toujours progresser». Une blessure l'a empêché de prendre part à la dernière Coupe d'Afrique des nations CAN-2023 (reportée à 2024) en Côte d'Ivoire (13 janvier-11 février), marquée par une élimination des «Verts» dès le premier tour.

Championnat d'Afrique de volley

Le WAT à pied d'oeuvre au Caire

→ Le WA Tlemcen est à pied d'oeuvre au Caire pour prendre part au Championnat d'Afrique des clubs de volley-ball 2024 messieurs, prévu du 14 au 26 avril dans la capitale égyptienne, a indiqué vendredi le club algérien sur ses réseaux sociaux. «Le WA Tlemcen qui participe pour la première fois à cette compétition continentale, a rallié la capitale égyptienne avec une délégation composée de 26 personnes dont 15 joueurs», a indiqué le WAT sur sa page Facebook avec des photos de l'équipe à son arrivée à l'aéroport international du Caire. Outre le WAT, le volley-ball algérien sera également représenté par la formation de l'ASV Blida, qui a confirmé sa participation à cette édition du Championnat d'Afrique des clubs. Le tournoi continental enregistre la participation des clubs d'Ahly SC (organisateur) et Zamalek SC

d'Egypte, Rukinzo VB (Burundi), AS INJS (Côte d'Ivoire), Port autonome de Douala (Cameroun), Garde républicaine VB, Club Espoir, Green Team (RD Congo), Bahardar SC, Wolaitta SC, Mughar Cement Factory SC (Ethiopie), Port Authority, Equity, Prisons (Kenya), Swehly SC, Al Nasr SC (Libye), Police VB, Gisagara VB, Armée patriotique (Rwanda), Wolves Université (Zimbabwe), CS Sfax (Tunisie) et l'autre club tunisien, Mouloudia Bou Salem (tenant). La réunion technique et le tirage au sort des poules aura lieu 24 heures avant le début de la compétition, selon l'instance africaine. Lors de la dernière édition Championnat d'Afrique des clubs de volley-ball, disputée en 2023 en Tunisie, le Mouloudia Bou Salem avait été sacré devant le Zamalek SC, alors que l'équipe algérienne de la JSC Ouled Adouane s'était hissée sur la troisième place du podium pour sa première participation.

Mondiaux d'escrime

Quatre athlètes algériens présents au rendez-vous de Riadh

→ Quatre escrimeurs algériens prendront part aux Mondiaux-2024 d'escrime réservés aux catégories cadettes et juniors (garçons et filles) dans les épreuves individuelles et par équipes, prévues du 12 au 18 avril à Riadh (Arabie Saoudite), a-t-on appris jeudi auprès de la Fédération algérienne d'escrime. Il s'agit de Selyan Aoudia et Fellah Dani Adem (Fleuret/juniors), Mohammedi Amrane (Epée/juniors), Bounechada Zakaria (sabre/juniors). Ce rendez-vous mondial de Riadh, verra la participation de quelque 1700 escrimeurs des deux sexes représentant plus de 100 pays dont l'Algérie, et arbitré par 54 arbitres de plusieurs nations. Selon la même source, les escrimeurs présents à Riadh ont été répartis en 7 poules avant de passer

aux tours éliminatoires. Selon le programme de la compétition, dans l'épreuve du fleuret, Selyan Aoudia fera partie de la poule 7 aux côtés de six autres concurrents, dont la compétition a débuté vendredi. En revanche, l'autre représentant algérien, Mohammedi Amrane (Epée/juniors) connaîtra plus tard ses adversaires, car il sera en lice à partir de lundi 15 avril. Idem pour Bounechada Zakaria (sabre/juniors) qui entamera la compétition le jeudi 18 avril. L'Algérie, rappelle-t-on, avait pris part à la dernière édition du Championnat d'Afrique des jeunes catégories (cadets et juniors) disputé au mois de mars dernier au Caire, au cours duquel elle avait décroché quatre médailles dont trois en argent et une en bronze.



Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA.

Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar, Place du 1^{er} Mai - Alger. Tél. : 020.06.45.89 Fax : 020.06.45.41

Compte bancaire : CPA 103 400 089711. 114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles. Membres fondateurs : Gérant, directeur de la publication: Abdelwahab Djakoune Rédacteur en chef : Radia Zerrouki Composition PAO La Nouvelle République Impression Alger : SIMPRAL Tirage : 2500 exemplaires 16 - Pages Oran : SIO. Constantine : SIE Diffusion centre : SEDICOM. Ouest : SPDO. Est : El Khabar. Sud : Trag diffusion Publicité : La Nouvelle République. Maison de la Presse. Tél. : 020.06.42.04 Fax : 020.06.45.41 E-mail : ln98redac@yahoofr / E-mail pub : ln98publi@yahoofr

«Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication, d'Édition et de Publicité»

Agence L'ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger. Téléphone : 020.05.20.91 / 020.05.10.42 Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 020.05.13.77

E-mail : agence.regie@anep.com.dz programmation.regie@anep.com.dz agence.oran@anep.com.dz agence.annaba@anep.com.dz agence.ouargla@anep.com.dz agence.constantine@anep.com.dz

Conception : Studio Baylaucq, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40 Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

en direct

Ligue 1 Mobilis

Le MC El Bayadh en stage à Chlef

le match à suivre football

Championnat d'Afrique de hand

Les formations algériennes renforcent leurs rangs

Stade Rennais

Gouiri «fier» de représenter l'Algérie

JSK

Le grand changement ?

Les gros nuages qui maintenaient leur force pour rendre la visibilité de la JS Kabylie impossible, semble céder à un vent d'espoir qui viendrait de son actionnaire majoritaire, en l'occurrence Mobilis avec ses 77% des actions.

Le premier face à face gestionnaires club-entreprise de téléphonie mobile serait prévu le 23 de ce mois au siège de l'actionnaire majoritaire. Non pas pour une tasse de café, mais pour éplucher tranquillement et dans la totale transparence les volumineux dossiers qui ont servi de base de travail à l'équipe de Achour Cheloul, lesquels auraient eu pour conséquence une cueillette de points pas du tout reluisante pour ce club, pour lequel «jusqu' au mois de décembre dernier Mobilis a injecté plus de 100 milliards de centimes dans les caisses de la JSK». Sans pour autant avoir réussi à concrétiser le moindre objectif dont celui de jouer le podium.

«La JSK est à sa ville, a son histoire»

Un tel tableau fait réagir des supporters qui rappellent que «Tous doivent savoir que la JSK, n'appartient ni aux joueurs, ni aux présidents des clubs, ni aux managers», qui sont tous de passage. «Le président Cheloul s'était engagé, lors de sa première Conférence de presse qu'il allait redorer le blason de la JSK». Il avait même affirmé qu'avec lui le bricolage c'est fini et c'est aux professionnels d'assurer la gestion du club. Malheureusement, malgré les milliards de Mobilis, l'équipe lutte pour son maintien en Ligue 1. «La JSK est à sa ville, a son histoire, au peuple, elle porte les couleurs d'une région purement algérienne, et elle a énormément souffert ces dernières saisons, ils se sont moqués de ce club, de nous, et lorsqu'ils viennent c'est leur propre intérêt et partir... L'argent qu'ils prennent, c'est celui



JSK, à quand la fin du calvaire ?

(Photo > D. R.)

du peuple et les joueurs doivent justifier sur le terrain ces salaires faramineux».

Difficile de croire à un éventuel sursaut

«La nouvelle direction doit faire la différence, elle devra s'engager à travailler sous les feux de la communication». Une logique incontestable qui rendrait plus visible l'avenir. Reste à savoir qui sera à la tête de cette énorme locomotive ? On parle avec insistance de l'ex joueur Hakim Medane qui ne sera pas seul, il ferait appel à d'anciens internationaux pour le seconder et aider à redresser la barre et donc éviter d'éventuelles zones de turbulences afin de faire atterrir ce club sur le meilleur espace possible, en attendant le prochain décollage celui de la saison prochaine.

Préparer la prochaine saison, revoir et corriger les stratégies

On n'oublie surtout pas que l'argent a coulé à flots. Reste à savoir s'il a été utilisé à bon escient. Un éclairage sur les recrutements, par exemple, donne des résultats que les observateurs et spécialistes qualifient de mauvaise gestion, mais aussi évoquent avec regret l'instabilité à tous les niveaux, marqué par cette consommation de trois entraîneurs, non seulement, mais aussi comme le martèle nos confrères, par plusieurs entraîneurs adjoints, plusieurs préparateurs physiques, un manager général, des DTS et des secrétaires généraux.

La mission de la nouvelle équipe ne sera pas de tout repos, cimenter un véritable programme, préparer la prochaine saison, revoir toutes les cartes et corriger

les stratégies, elle ne sera pas dans une logique telle que la précédente qui a échoué.

Le bricolage, le tâtonnement ne seront plus permis, travailler sur une communication globale, sur les projets annoncés qui feraient amorcer une nouvelle approche pour que les supporters retrouvent le chemin des stades où évolue leur équipe.

Un cabinet de réflexions d'analyses et d'action pour relancer la JSK sur le chemin des victoires lors de ces quelques matchs qui restent.

H. Hichem

Canal + foot : Chelsea - Everton à 20h

Bein sports 2 : Atalanta Bergame - Hellas Vérone à 20h

La Der

Anniversaire de l'équipe du FLN : La FAF rend hommage à tous ses valeureux footballeurs

Le président de la Fédération algérienne de football, Walid Sadi, a rendu hommage à la glorieuse équipe du Front de libération nationale, à l'occasion du 66e anniversaire de la création de cette équipe, indique samedi l'instance fédérale. «Le président de la Fédération algérienne de football, Walid Sadi, au nom des membres du bureau fédéral, s'incline en cette journée si particulière à la mémoire de tous ces valeureux footballeurs qui nous ont quittés et prie le Tout-Puissant de prêter longue vie à Rachid Mekhloufi, Dahmane Defnounge et Mohamed Maouche, les trois donc derniers combattants de cette glorieuse équipe toujours en vie», souligne la FAF. Il y

a exactement 66 ans, le 13 avril 1958, naissait la glorieuse équipe du Front de libération nationale. Une équipe qui aura marqué à jamais l'histoire du sport algérien. Des trente-deux joueurs qui ont signé l'acte de naissance de cette glorieuse équipe de football, trois sont en vie et perpétuent la mémoire d'un groupe de footballeurs algériens qui a fait le choix de tout laisser tomber pour répondre à l'appel de la patrie. Parmi ces joueurs, plusieurs étaient en passe de participer, avec l'équipe de France, à la Coupe du monde 1958 en Suède. Ces joueurs Algériens ont choisi de rejoindre le FLN et défendre la cause algérienne contre le colonialisme Français à

l'échelle internationale. «En cette mémorable occasion, la Fédération algérienne de football rend hommage à l'un des plus beaux fleurons de la révolution nationale et à cette glorieuse équipe de la résistance qui a marqué l'histoire du football mondial et celui du combat pour la liberté», a-t-on ajouté.

Des 32 joueurs ayant effectué la tournée à travers de nombreux pays d'Europe, d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Asie entre 1958 et 1962, trois sont toujours en vie : Dahmane Defnounge (Angers), Mohamed Maouche (Reims) et Rachid Mekhloufi (Saint-Etienne).